

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ABONNEMENTS

SUISSE: 1 an 30.— 6 mois 15.25 3 mois 7.75 1 mois 2.70
ÉTRANGER: 49.— 25.— 14.— 5.—
Tarif réduit pour certains pays. Prière de se renseigner auprès de l'administration du journal.

Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

216^{me} année

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Fondée en 1738

1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6, RUE DU CONCERT - TÉLÉPHONE 5 65 01 - CHÈQUES POSTAUX IV 178

ANNONCES

21 ct. le millimètre, min. 25 mm. - Petites annonces locales 14 ct., min. Fr. 1.50 - Avis tardifs 50 et 63 ct. - Réclames 75 ct., locales 50 ct. (de nuit 63 ct.), Mortuaires 30 ct.
Pour les annonces de provenance extra-cantonale : Annonces Suisses S. A., «ASSA» agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse.

L'ACTUALITÉ

Manque américain de psychologie

Il est curieux de constater combien la cote des Américains a baissé dans certains milieux européens aujourd'hui. Les mêmes qui, il y a dix ans, portaient au pinacle un Roosevelt — dont certaines prises de position politiques ont eu cependant pour le vieux monde les tragiques conséquences que nous subissons toujours — n'ont pas de mots assez acerbes à l'heure actuelle pour condamner l'attitude yankee sur la scène internationale. On ne se soucie même plus des armes que fournissent gratuitement ces critiques au bloc totalitaire communiste qui, depuis l'arrivée de M. Malenkov au pouvoir, sait jouer avec une habileté consommée des divisions qui se sont manifestées dans le bloc occidental.

Il convient d'examiner les raisons de cette régression du prestige (mais non de la puissance) des États-Unis dans le monde, régression en apparence des plus paradoxales, car en toute objectivité on doit remarquer que les fondements de la politique extérieure américaine n'ont pas été modifiés depuis le temps de la seconde guerre mondiale. Roosevelt — et là il fit œuvre utile — amena définitivement l'Amérique du Nord à sortir de sa politique d'isolement, à se ranger aux côtés des nations qui luttèrent pour leurs libertés et pour leur bon droit sur le plan moral.

Et toute l'attitude des gouvernements de Washington après guerre s'inspira de cette ligne de conduite. L'Amérique aida généreusement l'Europe à se relever de ses ruines matérielles, en mettant à sa disposition les crédits du plan Marshall. Et quand ces mêmes peuples d'Europe ressentirent jusqu'à l'angoisse qu'un nouveau péril existait sous l'effet de l'expansionnisme communiste doublé de l'impérialisme russe, quand ils s'aperçurent que l'ouest de notre continent pourrait un jour être dévoré comme l'a été l'est du dit continent, c'est encore l'Amérique qui construisit la ligne de résistance. On fut bien content de s'abriter derrière elle, durant toutes ces dernières années; et au fond l'on est toujours bien content que cette ligne continue à tenir.

Révé à l'aube

Une lettre anonyme

Messieurs les gendarmes, Les Fêtes nationales ont un grave défaut. C'est qu'elles sont des anniversaires. Or, un anniversaire, par définition, cela manque de spontanéité — comment l'écrire? d'irrégularité.

Nous autres Suisses, nous raffolons des symboles. «Feux de la montagne... Flammes claires et pures qu'allumaient nos défenseurs, — montez jusques aux cieux!»

A mon avis, on peut user du symbole (encore que raisonnablement) en poésie ou en liturgie. Pas en politique. Non que le symbole y soit forcément hypocrite! Mais il affaiblit, il «dévitalise» la réalité. Derrière le visage officiel du pays, que nos orateurs peignent à grands coups de brosse grossière, je crains un peu que le vrai sang ne soit en train de se retirer.

Messieurs les gendarmes, permettez-moi de vous citer ce mot d'un grand auteur contemporain, et Prix Goncourt par-dessus le marché (Prix Goncourt malgré lui, parce qu'il n'aime pas les consécration). M. Julien Graq disait à peu près, dans «Le Rivage des Syrtes»: «Chez nous, depuis longtemps, il n'y a plus de présages. Il n'y a que des anniversaires.»

Autrefois, quand on les allumait «pour de bon», les feux du Premier août étaient des présages: l'ennemi s'approchait; les Suisses allaient livrer bataille; la patrie serait à nouveau défendue et sauvée... Maintenant, ils ne sont plus que des anniversaires.

Vous me direz que vous n'y pouvez rien. D'accord avec vous. Mais j'ai précisément voulu que vous y puissiez quelque chose. J'ai voulu qu'un feu du Premier août soit — pour une fois — inattendu. Un feu surprenant. Un feu spontané. Un feu pour lequel la force publique se dérange, et qui surprenne le citoyen au beau milieu de son sommeil. Un feu qui nous fasse courir. Un feu sans horaire, sans discours, sans hymne national, et autour duquel on n'entende que des cris de surprise et — qui sait? — de joie. Enfin, un feu vraiment patriotique.

Car vous ne savez ni le jour, ni l'heure...

Cette lettre aurait été envoyée à la gendarmerie d'Auvier par le mauvais plaisant qui a allumé, le 31 juillet, soit vingt-quatre heures trop tôt, le bâcher du Premier août.

Jean-Marie VODOZ.

LIRE AUJOURD'HUI

EN QUATRIÈME PAGE:

Nos articles et nos documents d'actualité

Cette baisse de prestige de l'Amérique du Nord provient-elle alors de ce que ses adversaires ont changé? Il faudrait décidément être les derniers des naifs pour penser que, derrière l'attitude des Molotov et des Chou En-Lai, dernier cri, il y a autre chose qu'une volte-face de caractère tactique et que le communisme est prêt à se renoncer lui-même pour complaire au monde occidental.

Quels que soient les sourires qui ont été prodigués à Genève — et on a vu à quelles fins — et quels que soient les discours opportunistes des leaders soviétiques sur la coexistence pacifique, il reste que le régime en vigueur en Russie, en Chine et dans leurs États satellites d'Europe ou d'Asie demeure opposé du tout au tout aux principes fautes desquels, pour nous hommes de l'Occident chrétien ou laïc, il ne vaudrait plus la peine de vivre. En continuant à combattre ce régime, l'Amérique ne trahit donc point sa mission, pas plus qu'elle ne fausse l'idéal du monde occidental.

Arguera-t-on ensuite du fait qu'elle prêche à autrui ce qu'elle se garde bien de faire pour son

propre compte? Ici encore, il convient de se montrer nuancé. Si regrettable, si condamnable que soit l'affaire guatémaltèque, il faut bien dire que ce n'est ni l'Angleterre de M. Churchill, ni la Quatrième République française, ni l'Inde de M. Nehru (ni bien entendu l'Allemagne éternelle, mais celle-ci a la prudence de se taire) qui se trouvent qualifiées pour reprocher à leur grande alliée son intervention dans les affaires de la petite République de l'Amérique centrale. Car ces nations ont parfois aussi usé de violence, soit à l'extérieur, soit à l'intérieur au cours d'un passé très récent.

Il n'en reste pas moins que le comportement général des puissances alliées de part et d'autre de l'Atlantique ne saurait être comparé à celui des puissances totalitaires. Dans un cas, la violence est un acte passager de faiblesse trop humaine. Dans l'autre, elle est le fondement même, elle tient à l'essence d'un système politique. La différence est considérable.

Mais d'où viennent alors les causes du recul du prestige américain et qui, puisque celui-ci est bien réel, doivent forcément avoir une réalité aussi? A notre avis, elles ressortissent essentiellement au manque prodigieux du sens psychologique qui caractérise les Américains d'après-guerre comme il a souvent caractérisé leurs devanciers. Nous examinerons ce phénomène dans un prochain article.

René BRAICHET.

AU PAKISTAN

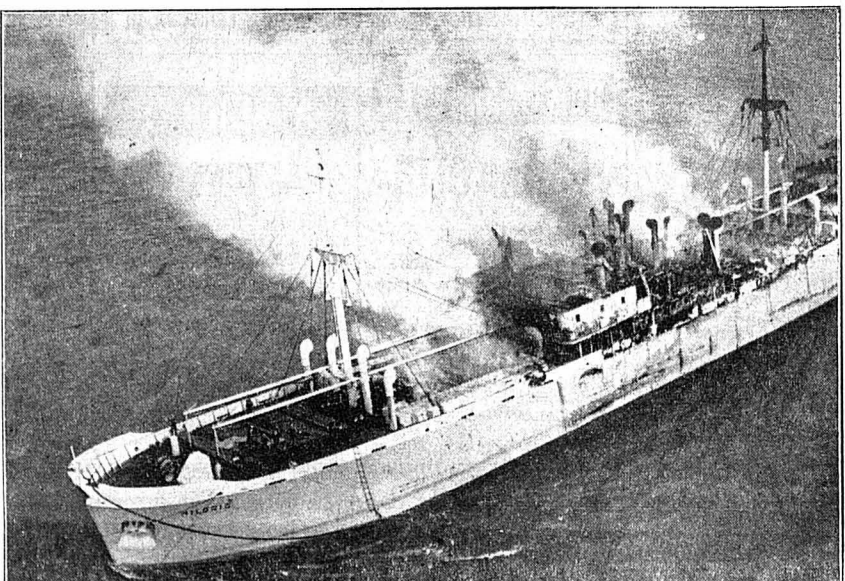
Un million de sans-abri perchés sur les toits et les arbres se défendent contre l'eau et les serpents

DACCA, 3 (A.F.P.). — Les inondations dans le Pakistan oriental s'aggravent considérablement. Le niveau des fleuves continue à monter, submergeant chaque jour de nouvelles villes et d'innombrables villages.

C'est à plus d'un million que s'élèverait le nombre des paysans sans abri qui attendent d'être secourus, réfugiés sur les arbres ou les toits des maisons, sans aucun ravitaillement, et exposés aux morsures des serpents qui ont fait de nombreuses victimes.

Il est difficile d'obtenir des renseignements précis, les communications téléphoniques entre Dacca et le reste du Pakistan oriental étant totalement interrompues. Les voies ferrées sont coupées en maints endroits et les voyageurs bloqués. Quinze mille miles carrés sont submergés.

Incendie en haute mer



Le navire norvégien «Mildrid» a été dévoré par un incendie en pleine mer du Nord, à l'ouest d'Harwich. L'équipage dut fuir le feu en suivant le câble que lui avait jeté un remorqueur français arrivé assez tôt sur le lieu du sinistre.

Après avoir perdu un compagnon dans la tempête et dans le froid

Les Italiens ont vaincu LE K 2

la plus haute montagne après l'Everest

KARACHI, 3 (A.F.P.). — Un message du chef de l'expédition italienne, le professeur Desio, reçu à Karachi ce matin, annonce que le K-2, le plus haut sommet du monde après l'Everest, a été conquis le 31 juillet par les alpinistes italiens. Le message ne précise pas le nom des membres de l'expédition qui ont fait l'escalade finale.

Le K-2 est aussi le Mount Godwin Austen, de 8160 mètres qui, au cours des vingt dernières années, a coûté la vie à six alpinistes.

L'expédition italienne avait quitté Karachi le 30 avril.

L'Italie pavaise

ROME, 3 (Reuters). — Les journaux du soir ont annoncé en gros titres la victoire de l'expédition italienne au K-2. Aussitôt, les rues et les édifices publics ont été pavés. M. Einaudi, président de la République, a envoyé un télégramme de félicitations au professeur Desio, chef de l'expédition.

(Lire la suite en dernières dépêches)

LES LETTRES EN DEUIL

Mme Colette est morte

PARIS, 4 (A.F.P.). — Mme Colette, le célèbre écrivain, est décédée hier soir à Paris.

Sidonie-Gabrielle Colette est née dans l'Yonne, à Saint-Sauveur de Puisaye, le 28 janvier 1873. De son enfance campagnarde, elle a gardé toute sa vie



Une photographie de Colette prise à l'occasion de son 80^{me} anniversaire

un grand amour de la nature, des fleurs et des bêtes, et des dons d'observation extraordinaires.

A peine âgée de 20 ans, elle épousa Henri Gauthier Villars qui, sous le nom de Willy, connut un certain succès littéraire.

(Lire la suite en dernières dépêches)

LES DIFFICULTÉS DE LA FRANCE EN AFRIQUE DU NORD

Sanglants incidents au Maroc

Les attentats se multiplient et la police ouvre le feu sur les manifestants nationalistes

RABAT, 3 (A.F.P.). — Sept à huit cents Marocains, brandissant des effigies de l'ex-sultan, ont manifesté ce matin à 6 h. 30, à Petitjean, centre pétrolier à 140 km. de Rabat. La police est intervenue pour disperser les manifestants, mais elle a été refoulée à

coups de pierres jusqu'au commissariat, qu'il a fallu protéger. Le commissaire a été légèrement blessé par un projectile.

Le service d'ordre, pour tenter de dégager le commissariat, tira en l'air. Cet avertissement restant sans effet, la police tira alors dans les jambes des manifestants, dont trois furent blessés. La foule mit ensuite le feu au commissariat indigène.

Renforts et bagarre

Des renforts de police ont été envoyés à Petitjean, de Port-Lyautey et de Sidi-Slimane. Les policiers venant de ce dernier centre ont rencontré sur la route Meknes-Petitjean un groupe de manifestants qui venaient de saccager des magasins tenus par des Israélites. Quatre Israélites ont été tués.

La police fit à nouveau usage de ses armes et une dizaine de manifestants ont été atteints.

Une compagnie militaire a été dirigée en fin de matinée sur Petitjean.

(Lire la suite en 7^{me} page)

SANS IMPORTANCE

Beauté, mon beau souci

Toutes les belles que nous sommes voudraient un teint plus frais, une chevelure plus soyeuse, des dents plus blanches et des jambes lisses comme du marbre de Carrare. Les produits ne manquent pas pour resserrer les pores, effacer du temps l'irréparable outrage ou faire disparaître les duvets importuns.

Il n'y a que l'embaras du choix. Les plus hautes sommités médicales auxquelles on se réfère recommandent l'emploi de l'éthanol, du réactantingène, du ricinoléate de sodium et de la chlorophylle. Des femmes américaines aux prénoms juvéniles proposent celui du sérum essentiel, du précieux sébum et de l'extrait purifié de lanoline. Ces apôtres de l'épidermologie, des pionnières de la séduction, luttent avec une énergie opiniâtre contre l'acné, la cellulite et l'affaissement des chairs. Elles n'auront de cesse que toutes leurs semblables aient retrouvé la fraîcheur de l'âge tendre, le velouté des pêches et le charme affolant des vedettes. Dans leurs laboratoires à beauté, elles se livrent à une savante alchimie où le concombre, la cire d'abeilles et les tortues jouent un rôle essentiel. Animaux et végétaux les plus inattendus sont broyés, mélangés, transformés en lait, en crème ou en pain, aliments indispensables de base et de choc.

L'ennui, ici, naît de la diversité. La multiplication des produits, la complication des traitements, la variété des moyens et des arguments — par ailleurs souvent contradictoires — rend le devoir difficile. Faut-il se laver avec un lait, une lotion ou un savon? S'induire de crème onctueuse ou évanescence? Corriger ses imperfections avec une poudre, un bâton...? Cruelle énigme! Tel produit a bouleversé

la vie de Mme H. V., à Olten. Mais tel autre donne à neuf stars sur dix cette carnation flatteuse que nous leur envions toutes. Et un autre encore assure la victoire dans la «course au mari».

Car tous les produits sont destinés à apigeonner les maris. Celles qui n'en ont pas en trouveront un, et celles qui en ont un n'auront plus peur de le perdre. Une beauté irrésistible vaut bien une dot et bien fol serait l'homme qui la délaierait pour un bien moins précieux. Le bonheur appartient, parait-il, à celles qui savent soigner patiemment leur beauté. Mais hélas, les belles que nous sommes ne disposent pas toutes de loisirs et de moyens. Serait-ce que d'autres éléments, invisibles et naturels, nous auraient aidées à trouver des maris... et à les garder? MARINETTE.

En Allemagne

Des abeilles envahissent des étalages de sucreries et en dévorent un entièrement Elles pourront mourir d'indigestion...

STADE (Basse-Saxe), 3 (D.P.A.). — Des essaims d'abeilles, vraisemblablement affamées par suite de la longue période de pluies, se sont soudain précipitées, lors d'une fête de tir à Stade, en Basse-Saxe, sur les sucreries, friandises et autres bonbons exposés dans les baraquements de marchands. L'«invasion» fut si soudaine qu'il ne fut pas possible aux marchands de mettre leur marchandise en sécurité. Un des étalages a été complètement dévoré.

Un apiculteur a déclaré que la plus grande partie des abeilles périrent à la suite de cette intempérance.

Le cabinet constitué en Tunisie

Après le meurtre d'un Français, le Résident général annonce qu'il n'hésitera pas à sévir

TUNIS, 4 (A.F.P.). — M. Tahar Ben Ammar, premier ministre pressenti, a remis mardi soir au bey de Tunis, la liste du ministère qu'il avait, lundi, été chargé de former.

Les noms des personnalités proposées par M. Ben Ammar sont encore tenus secrets et le souverain n'a pas fait savoir quand il donnerait sa réponse.

M. Ammar n'a pas encore été investi

TUNIS, 3 (A.F.P.). — Contrairement à ce qui avait été annoncé officiellement, M. Tahar Ben Ammar, qui a été désigné, lundi après-midi, par le bey pour former le gouvernement, n'a pas été investi. Le souverain l'a seulement chargé de procéder avec ses amis à un large tour d'horizon, dont les résultats seront attendus pour que l'investiture proprement dite lui soit donnée.

C'est la première fois qu'une telle procédure est employée en Tunisie. Jusque-là, le bey nommait sur-le-champ son premier ministre qui était investi aussitôt.

«M. Mendès-France a fait du bon travail» déclare M. Ammar

TUNIS, 3 (A.F.P.). — «M. Pierre Mendès-France a fait du bon travail

pour la France et la Tunisie», a déclaré, ce matin, M. Tahar Ben Ammar au représentant de l'agence France-Presse.

Je tiens à préciser, a poursuivi M. Ben Ammar, qu'à la suite de la déclaration de M. Mendès-France, une atmosphère de concorde règne en Tunisie. Je suis persuadé que dorénavant tous les éléments de la population, unis harmonieusement dans le respect de leurs croyances, de leurs droits et de leurs devoirs, travailleront pour une Tunisie prospère et qui aura définitivement des relations sans nuage avec la France. Nous serons toujours des amis fidèles de la France et des Français.

M. Ben Ammar a enfin fait part de son intention de faire prochainement un voyage en France afin de rencontrer le président Mendès-France.

Le programme des réformes

TUNIS, 3 (A.F.P.). — M. Christian Fouchet, ministre français des affaires tunisiennes et marocaines, qui doit quitter Tunis pour Paris dans la soirée, a tenu, hier après-midi, une conférence de presse.

(Lire la suite en 7^{me} page)

Les fellagahs de Tunisie constitueraient une sorte d'armée secrète doublant l'action politique du Néo-Destour

Si faibles que soient leurs effectifs, ils tiennent en haleine les forces chargées du maintien de l'ordre

Notre correspondant de Paris nous écrit:

Depuis plusieurs mois, il est constamment fait état de l'activité terroriste des fellagahs de Tunisie. Mouvement de résistance organisée, milice clandestine ou révolte spontanée? Nul ne sait, en vérité, quelle interprétation est la bonne et si, à l'image des maquis français de 1944-1945, il s'est constitué sur le territoire de la Régence une sorte d'armée secrète qui doublerait l'action purement politique du Néo-Destour, parti nationaliste hostile à la présence française.

Ce qu'on peut avancer, en revanche, c'est que les fellagahs existent et que leur activité constitue une menace permanente contre l'ordre public. On leur connaît même un chef, Sassi Lahoued, qui s'intitule pompeusement «commandant de l'armée de libération». Anime-t-il vraiment les 1500 à 2000 partisans dont la chronique relate chaque jour les exactions et les crimes? Personne n'en sait rien car jusqu'ici Sassi Lahoued ne s'est manifesté qu'à travers d'ordres du jour d'exécutions.

Des cadavres tunisiens francophiles ont été retrouvés qui portaient une carte épinglée sur leurs burnous. On y pouvait lire ces mots: «Traître à sa patrie, condamné à mort». Signé: «Sassi Lahoued».

Si faibles, cependant, que soient les effectifs de ce maquis tunisien, ils suffisent malgré tout à tenir en haleine les forces du maintien de l'ordre, car, dispersés sur l'ensemble du territoire, les fellagahs ne se manifestent qu'au moment du coup de main. Ils agissent tantôt dans le nord, tantôt dans le sud, tantôt à l'intérieur, tantôt sur la frange littorale. Leur méthode est toujours la même et elle s'inspire curieusement des précédents utilisés par les résistants européens contre l'occupant allemand. On exécute froidement ceux qu'on appelle «les collabos», on pratique une politique de représailles et, pour l'exemple, on incendie une ferme isolée, une entreprise située à l'écart des grandes agglomérations, non sans avoir, au préalable, dépouillé les occupants, égorgé le bétail et saccagé les installations.

Origine des fellagahs

L'origine de ces bandes est assez lointaine et les amateurs d'histoire régionale n'ont pas manqué de rappeler que le «fellagahisme» était un phénomène ancien et que de tout temps la police a pourchassé les fellagahs en Tunisie. L'explication, malgré tout, ne vaut pas grand-chose car les fellagahs d'avant 1940 n'étaient que des bandits de grand chemin à qui la politique était totalement indifférente. Ils ne tuaient pas au nom de l'indépendance ou des droits des peuples à se gouverner eux-mêmes, ils se contentaient de massacrer pour s'emparer des richesses. Ils étaient d'ailleurs fort peu nombreux, (quelques dizaines au grand maximum) et si peu redoutables, au demeurant, qu'en 1938, par exemple, le touriste pouvait, sans le moindre risque, (et sans armes) descendre jusqu'à la frontière tripolitaine sans autre souci que celui d'une crevasion malencontreuse sur une route défoncée.

M.-G. GELIS.

(Lire la suite en 4^{me} page)

AVIS OFFICIELS

VILLE de Neuchâtel

Permis de construction
Demande de Monsieur Daniel Chappuis de construire un bâtiment à l'usage de garages au sud de la propriété Nos 46-48, route des Gouttes d'Or.
Les plans sont déposés à la police des constructions, hôtel communal, jusqu'au 11 août 1954.
Police des constructions.

A vendre immeuble avec

IMMEUBLES

J'achèterais

VILLA

de sept à dix pièces, tout confort, deux salles de bains, garage et jardin arborisé à Colombier, Pesey, Saint-Blaise ou Neuchâtel. — Offre à Pierre Matile, Gilon s/Montreux.

BAUX A LOYER

S'adresser au bureau du journal

Gain intéressant

Fabrique réputée cherche dépositaire; en plaçant ses produits introduits, renfermant des spécialités cosmétiques, il pourrait se créer un gain intéressant (éventuellement supplémentaire).
Ecrivez pour des détails sous chiffres V. 747 Q. à Publicitas, Bâle.

TRICOTEUSES A LA MACHINE

Nous cherchons pour entrée immédiate ou à convenir des tricoteuses au courant des machines DUBIED.
Nous engagerions également une ouvrière pour la mise au courant sur machine DUBIED.
Faire offres à la fabrique VISO, Saint-Blaise, tél. 752 83.

EMPLOYÉE DE BUREAU

est demandée pour remplacement chaque après-midi, dès le début de septembre, pour cinq semaines (ayant si possible la pratique d'un appareil à dactyler).
Tél. 51414.

Agence «ALPINA», assurances, 11, faubourg du Lac, Neuchâtel.

JOLI CAFÉ-RESTAURANT

bien situé dans le Jura neuchâtelois.
Adresser offres écrites à M. Z. 552 au bureau de la Feuille d'avis.

Mas provençal

au pied des Alpes, 20,000 m², vignes, oliviers, amandiers, terre arrosable, station touristique, deux logements de trois et quatre pièces, dépendances, eau, électricité, meublé, à vendre 30,000 francs. Ecrire sous chiffres C. 65507 X. à Publicitas, Genève.

URGENT

Employé à traitement fixe, cherche appartement de trois ou quatre pièces, confort, à prix moyen. Situation sud-est de la ville. Adresser offres écrites à A. X. 540 au bureau de la Feuille d'avis.

A LOUER

A louer, à TIVOLI SOUS SAUGES (Saint-Aubin), tout de suite ou pour date à convenir, appartement de deux chambres, cuisine et dépendances. Faire offres à N. O. 546 au bureau de la Feuille d'avis.

PENSIONS

Jeune homme cherche pour le 14 septembre CHAMBRE et PENSION dans une famille. Adresser offres écrites à F. G. 542 au bureau de la Feuille d'avis.

VACANCES

A louer chalets simples, meublés. Théodule Maître, Villa-La Sagé (Valais).

OFFRES D'EMPLOIS

Dame seule cherche personne de confiance pouvant tenir un petit ménage soigné et donner quelques soins. Bons gages à personne capable. Faire offres à Mme Charles Courvoisier, Sombacour, Colombier (Neuchâtel).

Cuisinière - bonne à tout faire

est demandée pour ménage de quatre personnes. Très bon salaire à ménagère capable, et ayant de l'expérience. — Faire offre avec toutes indications utiles sous chiffres L. R. 549 au bureau de la Feuille d'avis.

LA DIRECTION DES POSTES A NEUCHÂTEL

engagera cet automne un certain nombre de

CANDIDATS-FONCTIONNAIRES SUBALTERNES

(agents porteurs de l'uniforme)

Les candidats doivent être citoyens suisses et jouir d'une réputation irréprochable; ils doivent avoir au moins 18 ans, mais au plus 23 ans.
Les demandes d'inscription manuscrites doivent être adressées jusqu'au 14 août, à la direction précitée.
Elles doivent être accompagnées :
a) d'un extrait de naissance ou d'un acte d'origine,
b) de tous les livrets et certificats scolaires,
c) des certificats relatifs à l'activité postscolaire,
d) d'un certificat de bonnes mœurs de la commune de domicile.

On cherche un **commissionnaire**
S'adresser à Lehnerr Frères, comestibles, tél. 530 92.

On cherche **jeune fille**
sérieuse sachant un peu cuisiner pour faire le ménage. Entrée tout de suite ou date à convenir.
S'adresser à L. Bovay, laiterie moderne, Colombier (Neuchâtel).

Garage

à louer aux Poudrières. Tél. 529 46.

CHAMBRES

A louer pour tout de suite **chambre haute** à l'usage de garde-meubles. — Prix: 10 fr. par mois. S'adresser à R. Borel, Côte 107.

vendeuses qualifiées

connaissant la branche alimentation pour commerce important de Lausanne. Place stable. Caisse de retraite. — Offres avec photographie, références et prétentions sous chiffres FB. 81059 L. à Publicitas, Lausanne.

Chambre à louer. — Beaux-Arts 7, chez Mme Godat, 3me étage.

Chambre à monsieur, soleil, vue. Tél. 541 89.

A louer à monsieur, jolie chambre meublée. Bellevaux 14.

On cherche **deuxième fille de buffet**
sommelière
sommelier
garçon de cuisine
Entrée tout de suite ou à convenir. Prière de faire les offres à la direction du café du Théâtre, Neuchâtel.

NON MEUBLÉ

A louer tout de suite, belle grande chambre indépendante, au soleil, vue, au centre, à demoielle ou jeune homme sérieux. Pour visiter: le soir dès 19 heures. Demander l'adresse du No 548 au bureau de la Feuille d'avis.

STUDIO

avec véranda, part à la cuisine et salle de bains. Le tout indépendant. Adresser offres écrites à F. H. 639 au bureau de la Feuille d'avis.

A louer aux Fahys, belle chambre meublée, confort, pour monsieur. Tél. 540 85.

DEM. A LOUER

Dame seule
cherche à louer pour époque à convenir petit appartement deux-trois pièces situé aux environs de la gare du Vaisey. Adresser offres écrites sous chiffres L. D. 487 au bureau de la Feuille d'avis.

Nous cherchons une **femme de ménage**
pour une demi-journée par semaine. Tél. 538 45.

La Banque Cantonale Neuchâteloise cherche

Appartement

deux ou trois chambres au soleil est demandé à Neuchâtel dès septembre-octobre pour deux personnes solvables. Adresser offres sous chiffres B. R. 498 au bureau de la Feuille d'avis.

deux employées de bureau

pour ses agences de COLOMBIER et PESEUX. Places intéressantes pour personnes qualifiées. Caisse de retraite.
Faire offres manuscrites avec curriculum vitae et photographie à la direction de la banque à Neuchâtel.

On cherche un (e) **employé (e) de bureau**
sachant le français et l'allemand.
Faire offres par écrit chez Lehnerr Frères, comestibles.

Nous cherchons : **un mécanicien-outilleur**
pour l'entretien d'un outillage de fabrication de série et pour la fabrication de posages et d'outils divers. Age minimum; 28 ans;

un mécanicien de précision
pour travaux variés. Age minimum; 28 ans;

un contrôleur
(mécanicien) pour le contrôle de pièces et pour la distribution de l'outillage. Age minimum; 30 ans.

Placements stables et bien payés, indépendantes de l'horlogerie, pour personnes capables et sérieuses. Faire offres avec copies de certificats et photographie sous chiffres L. D. 521 au bureau de la Feuille d'avis.

Je cherche une **JEUNE FILLE**
sérieuse, présentant bien pour servir au café et aider au ménage. Débute acceptée. S'adresser à Henri Fischer, café de la Croix fédérale et charcuterie. Corcelles-Payenne, téléphone (087) 623 08.

On cherche pour tout de suite une **sommelière**
Offres à l'Hôtel de la Gare, Montmolin (Neuchâtel), tél. 811 96.

On cherche **JEUNE FILLE**
pour aider dans un ménage, petit pensionnat de jeunes filles. Faire offres avec conditions sous Y. O. 547 au bureau de la Feuille d'avis.

Sommelière
est demandée tout de suite à l'hôtel de la Couronne, Colombier. Tél. 632 81.

DEMANDES D'EMPLOIS

Jeune employée de bureau
capable et honnête, de langue maternelle allemande, ayant déjà travaillé en Suisse française, deux ans et demi de pratique, cherche emploi dans bonne maison à Neuchâtel ou environs. Entrée: 15 septembre ou date à convenir.
Offres sous chiffres K. 56061 Q. à Publicitas, Bâle.

DIRECTEUR TECHNIQUE

Technicien-mécanicien ayant beaucoup d'expérience dans la direction d'usines importantes, désire assumer des responsabilités correspondant à ses possibilités. Connaissance approfondie des méthodes techniques modernes d'usines et d'organisation. Constructeur ayant fait ses preuves en créations de machines-outils diverses, outillages, machines automatiques. Spécialiste en métrologie (optique, mécanique théorique, électronique). Curriculum vitae détaillé à disposition. S'intéresserait aussi éventuellement à la création d'une nouvelle industrie, à l'achat ou à la participation financière dans une entreprise désirant étendre son champ d'activité.
Adresser offres sous chiffres T. A. 545 au bureau de la Feuille d'avis.

VALISE EN TOILE

pratique
légère
solide
avantageuse

1490

bleu, rouge, vert écossais, prince de Galles

GRANDS MAGASINS au Sans Rival NEUCHÂTEL

Femme de ménage sol-gneuse cherche place. — Adresser offres écrites à F. X. 553 au bureau de la Feuille d'avis.

ITALIENNE
ne parlant pas le français, cherche emploi de femme de chambre dans hôtel, restaurant, hôpital ou clinique. Téléphoner au 634 38.

Vigneron tâcheron
expérimenté cherche des vignes pour cet automne. Adresser offres écrites à H. L. 543 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE
de 18 ans, cherche place pour aider au magasin et au ménage. Entrée à convenir. Adresser offres écrites à M. S. 541 au bureau de la Feuille d'avis.

Dame entreprendrait, à domicile, **travaux d'horlogerie**
posage de cadrans et autres petits travaux. — Adresser offres écrites à T. F. 638 au bureau de la Feuille d'avis.

Personne bien recommandée cherche occupation comme **aide de buffet** et d'office, dans restaurant, quelques heures par jour, au plus. Prix modéré. Adresser offres écrites à F. G. 537 au bureau de la Feuille d'avis.

TEINTURERIE Jerecht
NETTOYAGE A SEC STOPPAGE D'ART
Réparations de vêtements
Rue du Seyon 5 bis, Neuchâtel, tél. 522 40

DEM. A ACHETER
«Lambretta»
serait achetée. — Téléphone 539 73.
On demande à acheter une **cuisinière**
primagez ou combinée à bois, à l'état de neuf. — S'adresser à Max Andrey, les Geneveys-sur-Coffrane.

A VENDRE
A VENDRE
Cabriolet Rovin, 2 CV, 1200 fr., avec plaques et assurances. — Bolliger, Monruz 23.

A vendre **«Mercedes» 180 neuve**
Prix avantageux. Adresser offres écrites à L. D. 554 au bureau de la Feuille d'avis.

M. SCHREYER

PERDUS-TRouvés

PERDU
dimanche 1er août, un oreiller en plumes, parcoures Chaumont-avenue des Alpes-Serrières-Auvier. Bonne récompense. E. Ryf, Auvier. Tél. 821 57.

Double protection contre la lumière!

ASTRA

HUILE D'ARACHIDES ASTRA

Fr. 50.- à 500.-
de reprise pour votre frigo ou votre machine à laver en cas d'achat d'un nouveau modèle.
Tél. 643 82

A vendre «Opel» neuve
fenêtres de différentes grandeurs, bon état, volets et porte. S'adresser: R. M. 555 au bureau de la Feuille d'avis.

A VENDRE
fenêtres de différentes grandeurs, bon état, volets et porte. S'adresser: R. M. 555 au bureau de la Feuille d'avis.

CHEVROLET 1954
18 CV, absolument neuve (pas roulé), à vendre pour cause imprévue avec Fr. 2500.— de réduction sur le prix officiel. — Pour tous renseignements, tél. (021) 26 52 16.

FEUILLETON
de la «Feuille d'avis de Neuchâtel»

La maison du corsaire

ROMAN
par **ALIX ANDRÉ** 16

Durant quelques secondes, la jeune femme se défendit à peine contre la douleur que de tels mots réveillaient en elle. Et sa voix se fit d'autant plus glaciale qu'elle était près de sombrer dans un sanglot.
— Cette hâte, monsieur, me touche infiniment.
Elle s'adressait toujours au précepteur. A son tour, Olivier de Mombrun fit quelques pas en avant. Sans doute jugeait-il ne plus pouvoir se dérober à la plus élémentaire politesse.
— Sabine, murmura-t-il, à mon tour de vous dire toute la peine que j'ai ressentie en songeant à celle que vous deviez éprouver. Croyez que, si je l'avais pu, j'aurais été près de vous pour...
Il s'embarrassait, craignant à la fois d'en dire trop ou trop peu, désireux de témoigner à la jeune fille une inévitable sympathie, tout en la détrompant, à l'avance, sur la persistance d'un amour désormais hors de saison.
Le sombre et froid regard de Sabine se tourna lentement vers Oli-

vier. Sans un mot, la jeune femme considéra un instant ce visage mince, aux traits durs, à la courte moustache blonde, et, pour la première fois, elle remarqua les rides qui déjà creusaient le front, alourdissaient les paupières, jetaient sur tout ce masque d'homme jeune et vigoureux l'ombre d'une maturité précoce et sans beauté.
— Je vous remercie, murmura-t-elle enfin.
Si la mer n'eût pas aussi sourdement battu les rochers de Pierreclose, peut-être les occupants de la pièce eussent-ils entendu une auto monter la dure côte du château et, un peu plus tard, des pas traverser le grand salon et s'arrêter au seuil de la porte. Cette porte, d'ailleurs, était à demi-ouverte. Mais les nouveaux venus lui tournaient le dos et eux-mêmes la dissimulaient à Sabine.
Le silence, que tous jugeaient interminablement long, se prolongeait. Dorah Rosanne était la seule à n'avoir pas prononcé une parole. Mais cela n'étonnait guère la jeune femme qui, toujours, avait senti son hostilité.
Mme de Mombrun s'était appuyée à la cheminée. L'un de ses bras tombait le long de son corps et sa main gauche, à l'annulaire de laquelle brillait l'alliance, se dissimulait dans les plis d'une longue robe noire. Immobile, elle paraissait attendre avec une parfaite tranquillité.

Ce fut sans aucun doute ce calme souverain qui fit perdre toute contenance à Olivier. A moins que la crainte de certaines explications, dues à sa fiancée, ne l'approchaient encore de Sabine et, d'une voix mal assurée :
— Je me présenterai demain au pavillon, Sabine, et vous demanderais de m'entendre.
Un sourire, dont elle seule connaissait le sens de profond mépris, releva légèrement la lèvre supérieure de la jeune femme.
— Au pavillon?... Pourquoi?... Je puis parfaitement vous entendre ici, et ce soir, monsieur.
Le jeune homme tressaillit. Ce mot de monsieur le souffletait et son étonnement augmentait devant une telle assurance. Il parut cependant ne pas tenir compte de la réponse qui lui était faite et insista :
— Voulez-vous que mon chauffeur vous reconduise ?
Elle secoua la tête avec la même expression ironique et dure. Les yeux de Rosanne ne la quittaient pas et, comme elle se détournait, la jeune femme croisa un regard où brillait une sorte d'admiration.
— C'est donc nous qui allons nous retirer, mademoiselle, murmura le précepteur.
Sabine ne répondit pas.
— Après quoi, il vous sera loisible de regagner le pavillon quand et comme vous voudrez.

Elle sourit encore, tourna les yeux vers la fenêtre.
— Je ne compte pas sortir ce soir, monsieur. Le temps est trop mauvais.
De nouveau, le silence. Aussi éloigné de la vérité qu'il était possible de l'être, Olivier et Rosanne regardaient la jeune femme avec stupeur. Quant à Dorah, elle avait saisi un journal illustré, posé sur la table d'acajou, et le feuilletait debout d'un air ennuyé.
Ce fut le frère de Renaud qui prit sur lui de briser un tel entretien. Devant l'attitude assurée de celle qui avait été sa fiancée, la sorte de pudeur et de gêne dont il avait fait preuve au début cédait peu à peu à l'impatience.
Sabine... murmura-t-il.
Elle ramena les yeux sur lui et, avec hauteur :
— Monsieur ?
— Sabine, je vous supplie d'être calme et de ne point, ici, chercher quelque scandale.
Le mot était de trop. La jeune femme pâlit. Cependant, elle se contenta d'encre, mais sa voix résonna avec une cinglante ardeur.
— Le scandale, monsieur !... J'aurais pu le provoquer, en effet, en vous faisant chasser. Si je m'en suis abstenue, c'est par respect pour le nom que je porte.
Elle avait abandonné sa pose nonchalante et se tenait maintenant très droite et la tête haute. Elle fit un effort pour se dominer et, s'adressant à tour à tour aux deux hommes, reprit :

— Vous pouvez, messieurs, gagner vos appartements. Votre retour ayant été connu trop tard, ils risquent de n'être point aussi parfaitement préparés à vous recevoir que je l'eusse souhaité, et je vous demande quelque indulgence. Albert m'assure cependant y avoir fait réparer le désordre causé par... un départ précipité.
Sous la non équivoque insulte, Olivier était devenu livide.
— Vous osez... balbutia-t-il.
— Ma femme peut tout oser, Olivier, même de chercher querelle pour des motifs futiles, car je suppose qu'il s'agit, entre elle et toi, d'une discussion sans importance. Quoi qu'il en soit, elle sait avoir, à mes yeux, toujours raison.
Renaud de Mombrun se tut et, la main tendue, pénétra dans la pièce. Il était en tenue de voyage, à peine débarrassé de son pardessus, le visage calme et souriant.
Le ciel s'effondrait à leurs pieds n'eût point plus violemment commotionné Rosanne et Olivier que ne le fit l'apparition de Renaud. Voir s'avancer vers soi un homme qu'on imagine à des milliers de kilomètres, en train de chasser le tigre ou l'alligator, et dont on ne sait même point s'il est toujours vivant, doit causer quelque surprise. Mais les conditions de ce retour, et surtout les paroles que le revenant prononçait, avaient de quoi stupéfier davantage encore que la présence du comte sur le continent.
Ce fut, cette fois, Dorah Rosanne

qui, avant ses compagnons, sut accueillir Renaud. Après elle, le précepteur eut, pour son élève, les mots qui convenaient et manifesta une heureuse surprise. Olivier, lui, moins maître de lui, et peut-être moins habile, fut loin de montrer le même sang-froid. Mais le comte ne parut pas s'en apercevoir.
Il avait baissé la main de Sabine, caressé distrairement Wolf et, après quelques instants de banale conversation, s'enquerrait maintenant, auprès de sa femme, des événements survenus à Pierreclose depuis son départ. Puis il s'occupa de nouveau de ses hôtes.
— Si vous voulez, mon cher Rosanne, gagner votre chambre... Je dis la même chose à Dorah et à Olivier. Sabine tient à l'exacititude, et nous nous mettons ordinairement à table à huit heures.
C'était un congé. Nul de ceux auquel il était adressé ne s'y trompa, aussi le comte et Sabine ne tardèrent-ils pas à se retrouver seuls dans le petit salon.
Lorsque, sur Olivier, sorti le dernier, la porte se fut refermée, Renaud de Mombrun se tourna vivement vers sa femme et lui tendit la main.
— Je vous félicite, Sabine. C'était comme vous l'avez fait qu'il fallait répondre.
Elle le regarda sans bouger, glaciale, les bras le long du corps.
(A suivre)

Vos nouveaux souliers
dans nos nouveaux magasins !

ASYMMETRIE

NEW LOOK
DE LA MODE DES CHAUSSURES...

Vous serez enthousiasmé de ces modèles, de coupe ravissante à la mode. Nous avons fabriqué pour l'été 1954 une grande collection de modèles élégants et légers.

91885-64466

Pumps confortable, en verni noir, daim noir ou nubuk bleu.

27⁹⁰

21385-64129

21385-64129

Ce pumps élégant se distingue par sa coupe et sa forme moderne. En daim noir combiné de verni, aussi en gris métallisé avec daim gris ou bleu.

25⁹⁰

55385-64465

Modèle élégant et asymétrique, en gris métallisé combiné daim. Même article en verni noir, combinaison daim.

29⁹⁰

27.90

Bata

Faubourg du Lac - Neuchâtel

POUR
LA PLAGE

Ravissants

NOUVEAUX
MODÈLES

Toujours
les dernières
NOUVEAUTÉS

GRANDS MAGASINS
AUX Armourins
NEUCHÂTEL



Salon nouveau style les 4 pièces Fr. 1200.—

MIORINI

TAPISSIER-DÉCORATEUR - CHAVANNES 12

• OPTIQUE • PHOTO • CINÉ

Martin Luther

MAÎTRE OPTICIEN
(Maison fondée en 1852)
NEUCHÂTEL - Place Parry 7 - Tél. 5 13 67

UNE LUSTRERIE
DE BON GOUT

Un appareil électrique
de qualité

s'achètent chez

Vuillomenet
& C^{ie} S. A.
ELECTRIQUES
INSTALLATIONS NEUCHÂTEL
Tél. 5 17 12 GRAND'RUE 4

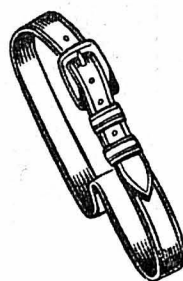
CARTES DE VISITE
au bureau du journal

A vendre une jolie

TABLE

et trois miroirs. Faubourg du Lac 33, rez-de-chaussée, à gauche.

Ceintures
pour messieurs



Belles nouveautés
Très grand
assortiment

BIEDERMANN
maroquinier
NEUCHÂTEL

A VENDRE

six crosses à lessive, un cordeau en chanvre de 27 m., neuf, un lot d'outils de jardin, ainsi qu'une fourche et grande pelle carrée. Kull, faubourg du Lac 33, rez-de-chaussée, à gauche.

A VENDRE

remorque vélo, pneus ballons, Fr. 110.—. Tél. (039) 2 55 48.

AU CORSET D'OR

Rosé-Guyot
Neuchâtel

GROSSESSE
Ceintures
spéciales

dans tous genres
avec san-
gle dep.
Ceinture «Salus»
5 % S. E. N. J.

Dictionnaire littéraire

quatre volumes en parfait état, à vendre. (Occasion unique). Offres sous chiffres FW. 14708 L. à Publicitas, Lausanne.

Nous vous offrons une

**CHEMISE
IMPECCABLE**

pour Fr. 120 lavée, séchée à l'air et repassée
Blanchisserie nouvelle
Areuse. Tél. 6 31 51

CIRCULAN détend les nerfs, calme,

raffermit le CŒUR et donne la sensation d'une nouvelle fraîcheur

Prendre quotidiennement 2 cuillerées à soupe de CIRCULAN, préparation non toxique, contre les troubles de la circulation. La CURE aux herbes médicinales de saveur agréable, Fr. 4.95, 11.20, en vente chez votre pharmacien et droguiste. CIRCULAN combat les troubles circulatoires.

POUR LES VACANCES...
LES VOYAGES...

Choisissez une jolie blouse

BLOUSES pour DAMES 295

en pur coton imprimé, courtes manches rapportées

Tailles 38 à 44

BLOUSES «HAURY»

broderie de Saint-Gall, qualité lourde

Tailles 38-46

Au choix :

30.- 20.- 15.-

BLOUSES «HAURY»

en belle popeline coton, façon kimono

Tailles 38 à 46

Au choix :

27⁵⁰ 19⁸⁰ 15.-

BLOUSES «Kriesemer»

en belle popeline mercerisée, façon kimono. Tailles 38 à 48. Au choix :

30.- 20.- 15.-

AU LOUVRE
La Nouveauté SA
NEUCHÂTEL

GRAND CHOIX

en
JUPES D'ÉTÉ

depuis 10.-



Ah quelle soif!



Ah quelle boisson!



VIVI-KOLA



la seule boisson de ce genre qui utilise l'eau minérale renommée d'Eglisau. Très avantageuse en bouteille de 3,6 dl ou, pour la famille, en bouteille d'un litre.

Nos articles et nos documents d'actualité

Les fellagahs de Tunisie constitueraient une sorte d'armée secrète doublant l'action politique du Néo-Destour

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'auteur de ces lignes peut en apporter un témoignage direct. Au début de l'année 1939, il a, au volant d'une voiture de tourisme, non seulement parcouru sans escorte la zone dite « militaire » de l'extrême sud tunisien, mais encore, longeant la frontière de Libye, il est descendu jusqu'à Fort-Saint situé en face de l'oasis tripolitaine de Ghandanès. A cette époque le pays était si tranquille et si complètement pacifié que même le commandant des troupes françaises de ces territoires désertiques n'avait cru bon de lui faire la moindre recommandation quant aux précautions à prendre vis-à-vis des indigènes.

Ceux-ci étaient courtois et toujours disposés à rendre service et, que ce soit à Tunis ou à Sfax, à Medenine ou à Zarzis, jamais un Français n'avait à redouter le moindre incident. De même il était libre de se promener comme il lui plaisait dans les villes indigènes ou de faire ses emplettes dans les petites boutiques crasseuses des quartiers commerçants. Aujourd'hui, les Français de Tunis évitent de sortir le soir et il n'est pas jusqu'aux stations balnéaires comme Hammamet et Sidi-Bou-Saïd qui ne ferment les portes de leurs établissements sitôt la nuit tombée.

La grande peur

La raison de cette grande peur est connue. Elle est née de la détérioration progressive des rapports politiques franco-tunisiens, de la montée en flèche du nationalisme indigène, de la vague d'attentats en fin qui, depuis 1952, ne cesse de s'amplifier sur le territoire de la Régence.

De cet état d'instabilité et de confusion, les fellagahs sont en grande partie responsables et la révélation de leur existence (janvier 1952) a causé chez les Français de Tunisie un malaise, voire une inquiétude dont il ne faut pas se dissimuler la gravité. On en a d'abord souri. Mais quand on a vu les récoltes incendiées, les machines agricoles sabotées, les colons isolés torturés, massacrés et dépeuplés, alors, conscience a été prise du danger que représentent les fellagahs.

Bien entendu, il faut se garder de généraliser et, du fait qu'il existe 2000 hommes sous les ordres de Sassi Lahoued, en déduire que les forces de sécurité sont impuissantes à maintenir l'ordre. La vérité n'est pas si simple, car, quand on examine les choses un peu en détail, on s'aperçoit vite qu'il n'y a pas d'opération fellagah organisée, mais seulement des attentats ou des coups de main qui relèvent davantage de la tactique du commando que de la stratégie militaire.

L'autre vérité à souligner est que les unités fellagahs en uniforme sont encore très peu nombreuses (deux ou trois dit-on) et fortes tout au plus d'une cinquantaine d'hommes chacune. Leurs cantonnements ont d'ailleurs été localisés et se situeraient dans la chaîne des Matmata, c'est-à-dire dans une région montagneuse désertique sur laquelle les Français n'ont jamais exercé qu'un simple contrôle militaire. C'est sans aucun doute dans ces vallées encaissées, peu peuplées et fort éloignées des centres urbains que se rassemblent et s'instruisent les hommes de Sassi Lahoued. C'est de là également que partent les commandos dont l'actualité quotidienne traduit l'activité terroriste annonçant le sabotage d'une voie ferrée, l'exécution d'un notable coupable de crime de fidélité ou l'assassinat d'un colon et de sa famille accusés de cultiver un sol arraché à l'aridité du désert.

Complicité passive

Une autre question importante est celle des rapports existant entre les fellagahs et la population indigène, d'une part, et les fellagahs et le nationalisme tunisien, d'une autre.

Vis-à-vis de la population indigène, le fellagah se présente, on le devine, sous l'aspect du « libérateur ». L'indigène tunisien le redoute, mais il le respecte parce que la propagande du Destour lui a peu à peu inculqué la haine du Français. Sans aller jusqu'à dire que le Tunisien du bled ou des villes apporte un concours actif au fellagahisme, on peut noter malgré tout qu'il en est passivement complice, et, comme ce même indigène a les oreilles rebattues d'un « prochain départ des Français », il est parfaitement normal qu'il se tienne à l'écart de la lutte contre les fellagahs. Mieux encore, il ne fait aucun doute que les Tunisiens aident les hommes de Sassi Lahoued en leur procurant des vivres et un abri. Il existe également des fellagahs « résidents » qui travaillent fort honnêtement la journée et ne détestent leurs armes qu'une fois la nuit venue. Ce sont d'ailleurs les plus dangereux et

contre lesquels la police est pratiquement désarmée.

La position du Néo-Destour

Les relations entre les fellagahs et le Néo-Destour n'ont jamais non plus été nettement précisées et si, comme la logique le laisse comprendre, on a tout lieu de penser que le fellagahisme représente l'expression militaire de la résistance politique incarnée par le Néo-Destour, aucune preuve formelle, au moins jusqu'ici, n'a pu être administrée d'une interdépendance réelle entre les deux mouvements. Il ne fait cependant aucun doute qu'une liaison étroite existe entre Sassi Lahoued et les chefs politiques néo-destouriens. Cependant, la filière des contacts n'a pas encore été trouvée et quand on aura noté que le Néo-Destour dispose de bureaux à l'étranger (le Caire, New-York, Washington, Stockholm) et qu'il a organisé un centre d'accueil des réfugiés tunisiens à Tripoli de Libye, on aura dressé un bilan à peu près complet des informations vérifiées.

Est-ce à Tripoli que sont formés les cadres de l'insurrection fellagah ? Tout l'indique, mais jamais le délégué néo-destourien de la grande ville libyenne n'a pu être pris sur le fait et pas davantage il n'a été possible de détecter dans aucun pays arabe un de ces fameux camps d'entraînement révolutionnaire dont la presse pourtant a souvent mentionné l'existence.

Si la moisson des preuves est maigre, comme on le voit, le faisceau des présomptions est, en contrepartie, fort significatif, et quiconque suit d'un peu près l'activité de la ligue arabe sait fort bien que le Caire est devenu le centre principal de la résistance tunisienne antifrançaise à l'étranger. C'est en fait d'Egypte que partent les consignes et c'est sans doute du Caire que sont dispensés les armes et l'argent nécessaires à l'entretien des fellagahs. La route est facile à déterminer, elle passe par Tripoli et, franchissant la frontière, emprunte les pistes de l'extrême sud qui aboutissent aux montagnes des Matmata.

Quand à la fourniture des uniformes khakis dont sont revêtus certains groupes de choc fellagahs, il n'est que de se promener sur un marché indigène pour y découvrir par monceaux les « battle-dress » provenant de la liquidation des stocks américains ou britanniques. Dix francs suisses et il ne faut certainement pas plus pour transformer un maquisard en soldat de Sassi Lahoued. Pour ce qui est des armes, enfin, on se contentera de rappeler que lors de la défaite des troupes de l'Axe, Allemands et Italiens abandonnèrent par milliers fusils et mitraillettes sur les champs de bataille tunisiens.

Les terroristes se sont servis de cet arsenal miraculeux. Ils s'en servent encore, quitte à le renforcer par le matériel moderne que leur font parvenir leurs émissaires à l'étranger.

M.-G. GELIS.

A Dakar (Sénégal) Cyclone et marée haute : 75 morts et plusieurs centaines de sans-abri

DAKAR, 3 (A.F.P. et Reuter). — Un violent cyclone s'est abattu sur Dakar dans la nuit de dimanche. Sept personnes ont disparu. Les eaux de l'Atlantique ont pénétré jusque dans un faubourg. De nombreuses toitures ont été enlevées. Plusieurs centaines d'habitants sont sans abri.

La tornade a commencé à l'aube par de violents coups de vent, qui secouèrent les constructions légères et les palloles indigènes. Soudain, des trombes d'eau sont tombées. On a mesuré 140 mm. en deux heures à Rufisque. La mer étant à marée haute, plusieurs quartiers de la côte basse furent inondés sous plus d'un mètre d'eau. On voyait des tables, des chaises et même des armoires flotter dans les rues.

Le gouverneur du Sénégal s'est immédiatement rendu sur place pour organiser les secours.

LUCERNE

SEMAINES INTERNATIONALES DE MUSIQUE 1954

8 au 28 août

Neuf concerts symphoniques avec le Philharmonia Orchestra de Londres
Sérénades - Soirées de musique de chambre - Recital d'orgue

CHIEFS D'ORCHESTRE :

Herbert von Karajan
Rafael Kubelik Edwin Fischer
Ferenc Fricay Wilhelm Furtwängler
Paul Sacher André Cluytens

« Amphitryon », comédie d'Heinrich von Kleist au Théâtre municipal

Location à Neuchâtel : Maison de musique « Au Ménestrel », 2, rue du Concert, tél. 5 14 29

Demandez le programme général avec bulletin de commande à votre magasin de musique ou au Secrétariat des Semaines internationales de musique à Lucerne.

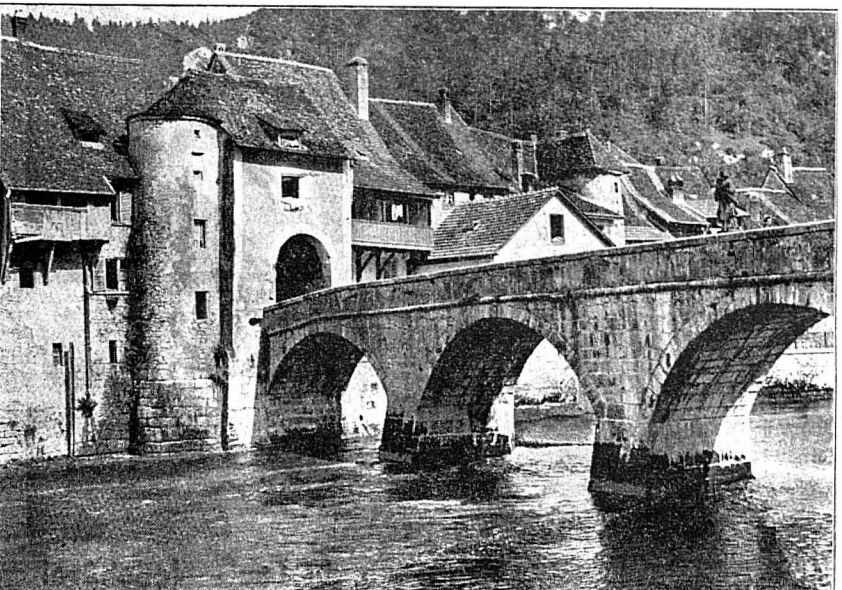
EN PARCOURANT LE PAYS ROMAND Un des bijoux du Jura bernois : SAINT-URSANNE

Saint-Ursanne est considérée comme le joyau du Jura. Elle est sise au sud de Porrentruy, dans un vallon, à l'endroit où le Doubs s'infléchit vers la France. La petite cité a gardé, intact, son cachet moyenâgeux. On n'y peut pénétrer que par ses anciennes portes, merveilleusement conservées. Un beau pont de pierre à trois arches, surmonté d'une statue de saint Népomucène la relie au Clos du Doubs.

Saint-Ursanne n'est pas seulement connue à cause de la beauté si accomplie du site, qui recèle une poésie intense, ni à cause de ses excellentes auberges où l'on mange la truite ombrée et délicate pêchée dans le Doubs. Depuis le début du siècle, Saint-Ursanne est devenue un lieu de pèlerinage artistique. On a enfin découvert et mis en valeur, par une restauration intelligente, sa collégiale, connue jusqu'alors de quelques initiés.

La collégiale

Ce sanctuaire est un des plus intéressants, des plus beaux, non seulement du Jura, mais de la Suisse. Deux styles s'y rencontrent sans se heurter : le roman et le gothique. A la collégiale romane appartiennent la crypte, l'abside, les bras de la croix, le portail méridional, les piliers de la nef qui datent du XII^e siècle.



Le vieux pont aux quatre arches massives qui enjambe le Doubs.

Au XV^e siècle, la tour croula, causant de graves dommages à la voûte centrale. L'église fut restaurée de 1466 à 1508. On donna alors aux nouvelles voûtes la forme ogivale ré-

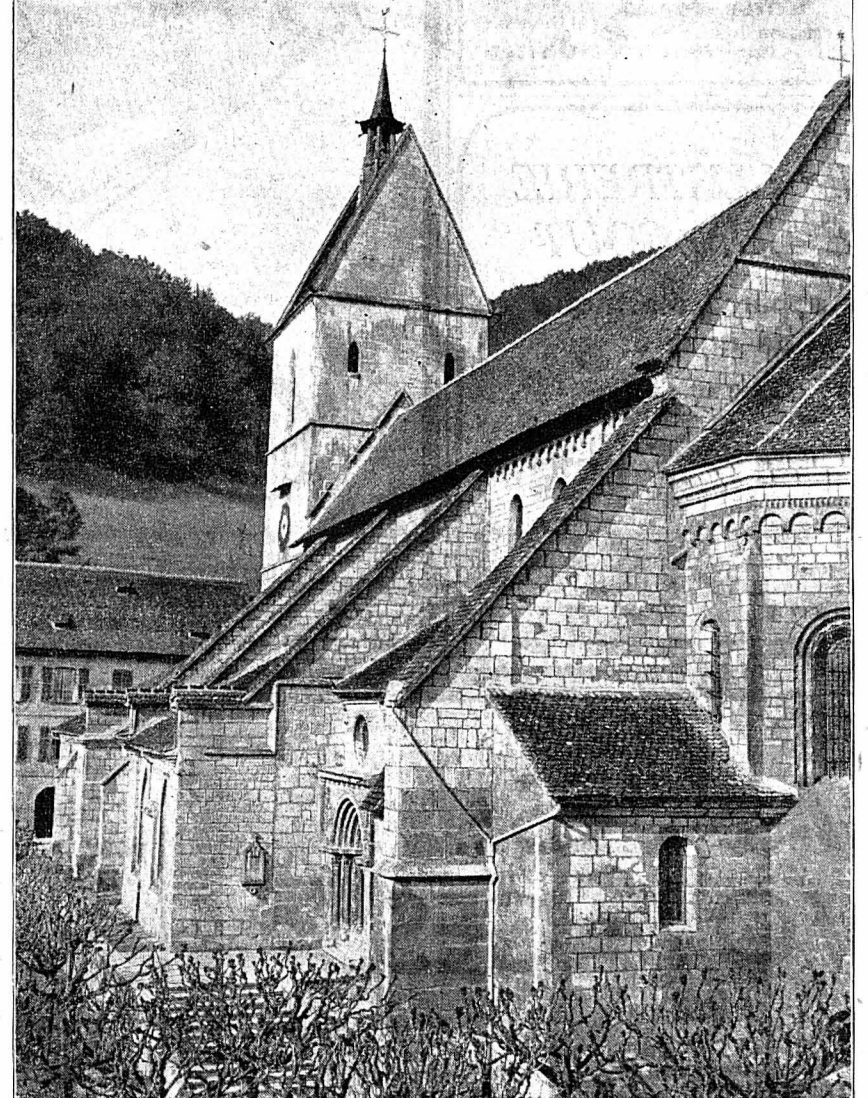
pondant aux aspirations de l'époque. La crypte, la seule que l'on trouve dans le Jura, et le cloître sont les parties les plus anciennes de l'antique sanctuaire. Mais le joyau de la collégiale, c'est le portail historié situé au sud. Ce chef-d'œuvre d'art roman, de même inspiration que les portails des cathédrales de Bâle et de Fribourg-en-Brisgau, représente le Christ assis sur un trône et entouré des apôtres saint Pierre et saint Paul. A ses pieds se trouve saint Ursanne, accompagné d'un ange.

Saint Ursanne, venu d'Irlande avec son maître Colomban, se fixa au VII^e siècle dans ce vallon solitaire. Il y fonda le premier monastère qui se développa rapidement et devint en 1119, un important chapitre de chanoines. On visite aujourd'hui encore la grotte que le saint habita, dans les rochers qui surplombent la cité. La légende raconte qu'un jour, un ours dévora l'âne de l'ermite. Mais celui-ci subjugué l'animal sauvage et l'asservit à sa personne. Dès lors, on représente saint Ursanne accompagné d'un ours.

Un passé mouvementé

Durant la guerre de Trente ans, les habitants eurent à souffrir mille tourments. Français, Suédois, Impériaux cherchaient à occuper son château qui dominait la route, menant alors à Porrentruy. Poussés à bout par le désespoir et la misère, les habitants, en 1635, massacrèrent la garnison du château. Ils faillirent payer cher leur audace. Le commandant de la région avait décidé, pour se venger, de faire pendre tous les hommes de la région en état de porter les armes et d'incendier la ville. L'irruption des Impériaux le détourna de ses projets et sauva la cité.

A la Révolution, la ville devint française, puis en 1815, elle fut rattachée au canton de Berne. Elle vit dès lors à l'écart du grand trafic. Ses industries — une fabrique de chaux et d'articles métalliques — ont été construites en dehors de la cité. Et la gare se trouve sur la hauteur, à quelque 20 minutes de là.



La collégiale des XII^e et XIII^e siècles. (Photo Otto Stettler)

Les « élections » à la Chambre populaire de l'Allemagne orientale ont été fixées au 17 octobre

Une liste unique sera de nouveau présentée à l'électeur

Notre correspondant pour les affaires allemandes nous écrit :
Le « bloc central des partis démocratiques et antifascistes et des orga-

nisations de masse » de la République populaire allemande, qui dirige le parti socialiste unifié (communiste), a décidé de présenter une liste unique pour les élections à la Chambre populaire, qui auront lieu le 17 octobre.

On assistera donc à la répétition de la consultation de 1950, au cours de laquelle le corps électoral n'avait pas eu d'autre liberté que celle de voter en bloc pour la liste du « Front national ». Les citoyens et citoyennes n'avaient même pas la possibilité d'exprimer leur opposition à tel ou tel candidat, car les bulletins avaient été conçus de manière qu'il n'y ait pas la place d'y faire figurer un « non » en face du candidat jugé indésirable. Quant aux simples coups de crayon, ils ne sont naturellement pas reconnus dans ce paradis de la démocratie. Enfin, le système du « vote public », qui tend à se généraliser et enlève tout caractère secret à la consultation, a eu pour conséquence de supprimer presque complètement les bulletins nuls.

Une autre caractéristique de ces élections est que les sièges y sont répartis avant le scrutin, suivant une « clef » mise au point par les autorités et le parti communiste.

La décision du « bloc central », d'après les premières nouvelles arrivées de la zone russe, a plongé dans la consternation les quelques Allemands qui croyaient encore à une politique de détente à la suite de la décision des Russes de rendre sa souveraineté à la République populaire.

Quel luxe !
et...
quelle économie !

203
Geugeot

Economique - Puissante
Rapide et sûre
Depuis Fr. 7400.—
Conduite intérieure quatre portes
GARAGE DU LITTORAL
J.-L. SEGESSEMAN
Au début de la nouvelle route
des Falaises
Neuchâtel Tél. 5 26 38

Baisse de la mortalité infantile

L'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.), a publié un rapport sur la mortalité infantile. Celle-ci ne représente plus qu'un tiers à un cinquième de ce qu'elle était il y a cinquante ans. Au début du siècle, plus de 200 nouveau-nés sur 1000 mouraient au cours des douze premiers mois dans certains pays. Ce taux s'est même abaissé à 20 ou 30 % dans de nombreux cas grâce aux progrès médicaux et sociaux.

Le rapport ajoute toutefois qu'il existe encore des régions du globe où 500 enfants sur 1000 meurent encore.

Le souvenir des Romains et du premier bateau à vapeur plane sur Dalswinston, hameau écossais

Dans le sud-ouest de l'Ecosse, près de Dumfries, le hameau et le manoir de Dalswinston s'élèvent près d'un petit lac qui a son nom dans l'histoire. C'est en effet sur ses eaux qu'en 1788, Patrick Miller fit son premier essai avec un bateau actionné par une machine à vapeur. Il avait comme passager le célèbre poète écossais Robert Burns, qui habitait alors une ferme du voisinage.

Bien avant qu'on connût la puissance de la vapeur, bien avant même qu'il y eût un manoir en ce lieu, les Romains s'y étaient établis. On s'occupe actuellement d'exhumer les restes des constructions qu'ils y avaient élevées et qui couvrent une étendue de près de 2 km. carrés. On a déjà pu constater qu'il s'agit d'un fort très important et les travaux en cours ont pour objet d'explorer une partie de l'enceinte fortifiée qui enfermait des casernes et — à ce que l'on suppose — un poste de signalisation. Cette forteresse semble plus ancienne que le mur d'Hadrien construit à 100 km. au sud-est au 2^e siècle de notre ère, à moins qu'il n'en fût un ouvrage avancé.

Les coins pittoresques ne manquent pas dans cette contrée vallonnée et boisée. Près de Dalswinston, il y a la ravissante rivière de Nith que franchit un pont à la construction duquel le père de l'historien Carlyle collabora. Non loin, le château de Closeburn est au centre d'un parc de toute beauté. Cette demeure, maintes fois rénovée, était jadis la maison de famille de ces Kirkpatrick dont descendait l'impératrice Eugénie, femme de Napoléon III.

Du côté de la campagne Les Caisses Raiffeisen suisses en 1953

L'Union suisse des caisses de crédit mutuel (système Raiffeisen) à Saint-Gall vient de publier son 51^{me} rapport annuel sur l'exercice 1953.

Ce rapport donne des renseignements étendus sur l'activité, le développement et la situation de ces coopératives rurales d'épargne et de crédit et indique un renforcement notable du mouvement Raiffeisen suisse.

Dix-neuf fondations, durant l'année, dans 8 cantons différents, ont porté à 969 le nombre des caisses affiliées, disséminées sur le territoire des 22 cantons et groupant 104,237 sociétaires.

La somme des bilans de l'ensemble des caisses locales totalise 1 milliard 186 millions de francs, avec une augmentation record de 85 millions sur l'exercice précédent. Les dépôts d'épargne forment à eux seuls un capital de 741 millions répartis sur 447,000 livrets. Le rapport met particulièrement en évidence l'afflux de capitaux : celui-ci a facilité dans une large mesure l'octroi de prêts et de crédits à la population rurale. Enregistrant une progression de 55 millions, les prêts hypothécaires atteignent 760 millions. Tous les autres postes de l'actif marquent également une avance sensible.

Déduction faite des impôts et frais d'administration qui ne s'élèvent qu'à 0,42 % de la somme du bilan et des intérêts aux parts sociales, le bénéfice net se chiffre à 3,8 millions de francs. Ce montant a été attribué intégralement aux réserves qui atteignent ainsi 53 millions.

De son côté, la Caisse centrale de l'Union a vu son bilan progresser de 228 à 242,5 millions. Elle fonctionne comme office d'égalisation monétaire et centrale de virement du mouvement Raiffeisen. Son mouvement général d'affaires note une augmentation de 50 millions pour se fixer à 1 milliard 381 millions. Le bénéfice se monte à 705,000 fr. contre 723,000 fr. l'année précédente. Il a permis de servir à nouveau un intérêt de 4 % 328,000 fr. au capital social et de verser 350,000 francs à la réserve qui se trouve portée de ce fait à 4,85 millions de francs.

Le canton de Neuchâtel compte 29 Caisses Raiffeisen groupant 2213 sociétaires et 8027 déposants d'épargne. Le chiffre d'affaires s'est monté à 34,9 millions. La somme des capitaux confiés a passé de 16,8 à 18,6 millions. Le bénéfice net de 66,300 fr. a porté les réserves à 509,900 — francs.

CYNAR

L'APÉRITIF RICHE EN VITAMINE B.

La célébration du 1er Août dans la région

A Saint-Blaise

(c) Le cortège qui s'ébranla devant le temple, peu avant la sonnerie des cloches, était conduit par la fanfare l'« Helvetia », précédée de cadets portant des drapeaux suisses. Il emmenait les membres des autorités, les sociétés locales et un grand nombre d'enfants porteurs de magnifiques lampions. Tout au long du parcours, ce cortège grouillait de la population désireuse de participer à la manifestation organisée sur la place des Fourches.

M. Willy Zwahlen, président de l'A.S.L., ouvrit la partie officielle en annonçant le programme. Il appartenait au président de commune, M. Jean-Jacques Thoren, de lire le pacte de 1291. Il le fit d'une voix lente et grave, donnant ainsi toute sa valeur à ce texte simple mais combien émouvant.

Notre population eut ensuite l'honneur d'entendre le discours prononcé par M. Gaston Clottu, conseiller d'Etat, bourgeois d'honneur et habitant de Saint-Blaise.

Dans la première partie de son discours, M. Clottu fit quelques remarques générales concernant l'actualité politique, intérieure, économique et sociale de notre pays, relevant, entre autres, ce que la décision du président des Etats-Unis, relative aux droits de douane sur les montres, peut avoir comme conséquences fâcheuses pour notre pays, pour notre canton en particulier.

Mais les préoccupations actuelles de notre peuple ne sont pas celles de ce qu'il est, elles sont différentes de ce qu'il était hier, de ce qu'il sera demain. « La vie d'un peuple est faite d'étapes successives dont l'importance, paraissent essentielles à ceux qui les vivent, s'estompe à travers les siècles pour ne laisser que le respect de valeurs invariables constituant le fond de l'esprit et de la destinée du pays. Et ce soir de fête nationale, il importe précisément de célébrer notre patrie dans ce qu'elle a de permanent, au-dessus et au-delà de l'actualité. »

Et l'orateur s'attache à faire comprendre que le visage du pays, sa constance historique et son respect de la liberté sont la base de notre esprit national.

Mais on doit se demander, en face de la situation internationale et de la nécessité de créer un monde de paix, si nous ne sommes pas quelque peu égoïstes en tenant à tel point aux traditions et à l'intégrité nationale de notre pays. Et M. Clottu parle alors des jeunes gens qui se proclament « citoyens du monde », des concitoyens qui signent l'initiative fédérale postulant la réduction des dépenses militaires, et qui comprennent les uns et les autres, car leur attitude est dictée par un bel idéal, celui de la restauration de la paix et qu'ils ont le courage de leur opinion. Mais si nous devons les comprendre, nous devons cependant aussi leur dire qu'ils se trompent dans la façon dont ils s'expriment, car la confédération n'est pas un idéal avec les moyens propres à le réaliser. Se proclamer citoyen du monde ou prendre toute autre attitude similaire, c'est, pour un jeune Suisse, renoncer, partiellement en tout cas, à une valeur éprouvée, notre esprit national, précieux par nature, constituant d'ores et déjà un élément positif pour la concorde entre les peuples.

Pour un pays comme la Suisse, traditionnellement neutre à l'égard de l'étranger et pacifiste dans son esprit, le moyen le plus sûr de participer à l'instauration d'un monde meilleur est de rester fidèle à elle-même.

Ce remarquable discours, fortement applaudi, fut suivi du recueillement imposé par une prière dite par le pasteur Schneider.

La partie officielle, agrémentée par les productions de la société de chant l'« Avenir », du Chœur mixte catholique et de la Société de musique l'« Helvetia », se clôtura par un beau feu d'artifice et le grand feu.

La population fut invitée ensuite à assister, sur l'emplacement de fête de la société de tir, à la proclamation des résultats du tir historique du 1er Août.

Au Pavillon des Cadolles à Neuchâtel

Comme chaque année, la Fête nationale a été célébrée au Pavillon des voies respiratoires selon la tradition des sanatoriums.

De nombreux anciens malades, parents et amis, étaient joints aux rangs. L'après-midi du 31 juillet, pour participer aux « grands jeux ». Cette charmante fête, organisée par l'assistante sociale, était agrémentée de musique, d'une pêche miraculeuse et d'une riche collation.

Deux messages ont été adressés aux malades par le docteur Houriet et le pasteur Méan.

A Cornaux

(c) Après avoir fait le tour traditionnel du village, grands et petits portant bannières, drapeaux et lampions multicolores, les cortèges se dirigèrent vers la place des vignes à la Prise de Commune pour fêter avec ferveur le 663ème anniversaire de la Confédération.

De ce belvédère dominant le vignoble et la plaine, celle-ci riche des moissons prochaines, chacun fut ému au cours de cette grande manifestation par l'audition prononcée par le pasteur Jean Aeschmann, soulignée par l'Hymne national chanté par toute l'assistance mit le point final à cette fête patriotique, alors que notre grand feu lançait encore au ciel ses dernières flammes.

Tout à tour, les chants des élèves de notre première classe et du Chœur d'hommes alternèrent avec les exercices et les pyramides exécutés par la section gymnastique de l'école. Cette manifestation fut terminée par le discours prononcé par le pasteur Jean Aeschmann, soulignée par l'Hymne national chanté par toute l'assistance mit le point final à cette fête patriotique, alors que notre grand feu lançait encore au ciel ses dernières flammes.

A Bevaix

(c) Un cortège, composé des autorités, des sociétés et des enfants, a parcouru quelques rues du village pour s'arrêter au verger communal.

La partie officielle débuta par l'allocation de M. A. de Chambrier, président de commune. M. M. Held, pasteur, évoqua ensuite les trois croix : la croix du Christ, la croix suisse, la Croix-Rouge.

La fanfare, le Chœur d'hommes et le Chœur mixte agrémentèrent tout à tour la manifestation.

Quant aux pupilles, ils présentèrent quelques belles pyramides. C'était à eux également qu'incombait la mission d'allumer le feu ; à cet effet, une torche fut allumée au verger communal et portée au Coteau, emplacement du foyer.

A Boudry

(c) La fête du 1er Août a été célébrée comme de coutume dans le parc de Pré-fargier, au bord du lac, où la population s'est rendue en cortège, bannière et tambour en tête.

M. Henri Hugli, président du Conseil communal, a remercié la direction de l'établissement, puis M. Paul Maumary, député et président du Conseil général, a prononcé l'allocation officielle. Il a rappelé le sens du Pacte de 1291 et a souligné la pérennité de nos institutions démocratiques. Le pasteur Berthoud, chapelain de l'établissement, a terminé par la prière.

Des chants du Chœur mixte ont encadré ce programme et la cérémonie s'est terminée par le feu traditionnel suivi d'un feu d'artifice.

A Boudry

(c) A 10 heures eut lieu au temple un culte patriotique célébré par le pasteur Loup, au cours duquel la fanfare de Boudry joua des cantiques.

Le soir, la fanfare introduisit les allocutions patriotiques au vieux cimetière. Le président de commune, M. René Favre, lut tout d'abord le Pacte de 1291 et souligna son importance. Après le chant des enfants, ce fut M. Louis-Eugène Zimmermann qui prit la parole. Fils de notre ville, tenu par sa profession loin de nos murs, il se sent heureux de pouvoir parler à cette grande fête patriotique. L'orateur évoqua le souvenir de ceux qui sont disparus et de ceux qui, loin de notre ville, fêtent le 1er Août en pensée avec nous.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

A Boudry

(c) La fête du 1er Août a été célébrée comme de coutume dans le parc de Pré-fargier, au bord du lac, où la population s'est rendue en cortège, bannière et tambour en tête.

M. Henri Hugli, président du Conseil communal, a remercié la direction de l'établissement, puis M. Paul Maumary, député et président du Conseil général, a prononcé l'allocation officielle. Il a rappelé le sens du Pacte de 1291 et a souligné la pérennité de nos institutions démocratiques. Le pasteur Berthoud, chapelain de l'établissement, a terminé par la prière.

Des chants du Chœur mixte ont encadré ce programme et la cérémonie s'est terminée par le feu traditionnel suivi d'un feu d'artifice.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

Le pasteur, M. Loup, termina la première partie de la manifestation par une prière.

Ensuite, le cortège, richement garni de lampions, descendit la ville et se rendit au jardin public, où la fanfare de Boudry, le Chœur d'hommes et les sociétés d'accordéonistes, vivement applaudies, prêtèrent leur concours à cette belle fête. De magnifiques feux d'artifice mirent fin à cette manifestation nationale.

1^{er} PANORAMIQUE
CONCAVE

Dés aujourd'hui à 16 h.
pour 3 soirs à 20 h. 30

Moins de **18 ans** non admis

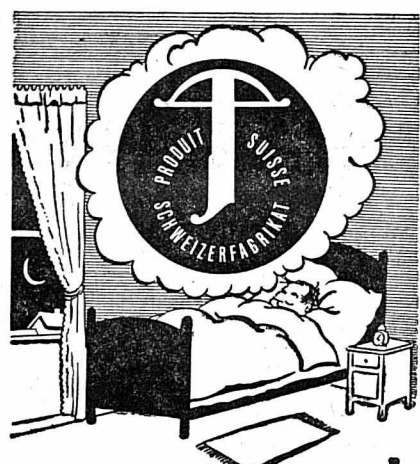
UN FILIC

Un sensationnel film français d'action **Susy CARRIER**
LUCIEN COËDEL
Le bon film de « mauvais garçons » **Georges PELLEGRIN**

Bien entendu - nous achetons aussi du **PEC**

PEC le gâlliant par excellence à base de pectine de pommes, pour gelées et confitures.
PEC réduit le temps de cuisson à 30 secondes pour les gelées, 60 secondes pour les confitures, et les rend plus profitables.
PEC conserve aux fruits et baies leur arôme délicat et leur couleur naturelle.
PEC est exempt de produits chimiques et de gélatines étrangères aux fruits.
PEC dans son nouvel emballage hermétique, avec bon-livres BEA et recettes gratuites.
PEC est en vente dans tous les bons magasins d'alimentation, ainsi que dans les drogueries.

Comégo
VENTE EXCLUSIVE ET DÉPOT
CHEZ LES SPÉCIALISTES
PEINTURE PROTECTRICE POUR LE BOIS



Emile rêve avec délice
Qu'il fait l'achat d'un MEUBLE SUISSE
Et l'impression est bien plus nette
Lorsqu'il aperçoit l'ARBALETE !

A VENDRE
FABRIQUE D'HORLOGERIE
(établissement)

parfaitement organisée avec intéressante clientèle.
Prière d'adresser offres sous chiffres
P. 10855 N. à Publicitas S.A., Bienne.

- Pour vos lessives,
- Pour vos nettoyages chimiques,
- Pour toute teinture...

une seule adresse



Service à domicile dans tout le canton 5 42 08

Le bon revêtement au bon endroit
Demandez-nous une offre sans engagement
RESOL SA
LINOLEUM - CAOUTCHOUC
PLAQUES AT - PLASTICS
PARQUETS LIEGE
NEUCHÂTEL - PARCS 113
TEL. (038) 5 44 12

« LA COCCINELLE »
Excursions - Voyages
Tél. 8 17 14

Mercredi et vendredi 4 et 6 juillet
Départ : 19 h. 30
Fr. 12.50 (entrée et taxe comprises)

Mercredi 4 août
Départ 14 h.
Fr. 6.—

Jeudi 5 août
Départ 14 h.
Fr. 5.—

Départs : NEUCHÂTEL, place de la Poste
PESEUX, place du Temple
CORCELLES, place du Temple
Inscriptions : Mme Betty Fallet, tabacs, Grand-Rue, Neuchâtel
M. Jean Rossetet, Corcelles
Tél. 8 17 14

ANTIGONE A AVENCHES
« le spectacle qu'il faut avoir vu »

Trois représentations supplémentaires
3, 4 et 6 août, à 20 h. 45 précises
CORRESPONDANCES APRES LE SPECTACLE

VACANCES

Ne vous fatiguez pas, confiez votre linge à la Blanchisserie nouvelle Areuse. Tél. 6 31 51
Lavage individuel, séchage au grand air !
Livraison gratuite à domicile. — Prix populaires

Qui donnerait leçons d'anglais ?
Faire offres à F. Baumann, rue de la Tour, la Neuveville. Tél. 7 91 12

MARIAGE
Démontre sérieuse, de bonne famille, avec avoir, désire rencontrer monsieur sympathique, employé de bureau, 36-42 ans. Case transit 1232, Berne.

MARIAGE
Dame seule, bien sous tous rapports, désire rencontrer monsieur seul, de 50 à 60 ans, pour rompre solitude. Adresser offres écrites à G. C. 536 case postale 6877.

TRES AVANTAGEUX
Chemisier de dame 2.50
Chemise impeccable 1.20
Blouse de travail 2.—
Salopette 2.—
Couverture laine 3.50
Livraison gratuite
Linge lavé, séché au grand air et repassé
Blanchisserie nouvelle Areuse. Tél. 6 31 51

VACANCES

Jeune fille partant en Provence, du 10 au 31 août, avec scooter, cherche compagnie possédant également scooter. Adresser offres écrites à M. G. 544 au bureau de la Feuille d'avis.

RIMINI
(ADRIATIQUE)
Hôtel Mariani
(2me ordre)
plage particulière septembre-octobre
7 jours Fr. s. 62.50 (8820 liras)
14 jours Fr. s. 119.— (16.800 liras)
tout compris.

Réparations Nettoyages
de tous tapis PERSES et autres. Georges CAVIN, rue de l'Immobilière 5
Tél. 5 49 48.

OCCASIONS
Salle à manger, bécasses, commodes, lavabos, tables, canapés, fauteuils, chaises, glaces, duvets, oreillers, cuisinières à gaz, poussepousse, divans.
Marcelle Rémy, passage du Neubourg, téléphone 5 12 43.

NOS BELLES EXCURSIONS

| | |
|---|--|
| LE SOLIAT Départ : 13 h. 30 | Mercredi 4 août Fr. 7.— |
| AVENCHES Spectacle ANTIGONE Départ : 19 h. 30 | Mercredi 4 août Autocar Fr. 5.50 Billets au Ménéstral |
| Le Chasseron Départ : 13 h. 30 | Jeudi 5 août Fr. 8.50 |
| VERBIER Départ : 6 h. 30 | Jeudi 5 août Fr. 22.— |
| ADELBODEN Tour du lac de Thoun Départ : 7 heures | Jeudi 5 août Fr. 16.— |
| Saignelégier Marché-Concours Départ : 7 heures | Dimanche 8 août Fr. 9.— |
| Les trois cols GRIMSEL - FURKA - SUSTEN | 11-12 août Fr. 48.— demi-pension |

Renseignements - Inscriptions

WITTWER
Tél. 5 26 68
Librairie Berberat sous l'Hôtel du Lac
Téléphone 5 28 40

EXCURSIONS Fischer

| Départs : Place de la Poste | |
|--|--|
| Dimanche 8 août Fr. 11.— | Le lac Noir Départ : 13 heures |
| Mercredi 4 août Fr. 6.— | La Grand-Vy (Creux-du-Van) Départ : 13 h. 30 |
| Jeudi 5 août Fr. 20.— (y compris chemin de fer) | La Schynige-Platte (Interlaken) Départ : 7 heures |
| Jeudi 5 août Fr. 7.— | Chasseral Départ : 13 h. 30 |
| Jeudi 5 août Fr. 11.50 | Lac Saint-Point Pontarlier - Sainte-Croix Départ : 13 heures (carte d'identité ou passeport) |
| Vendredi 6 août Fr. 23.50 | Lac Champex Départ : 6 h. 15 |
| Vendredi 6 août Fr. 16.— (avec entrée) | Grottes de Reclère Départ : 7 h. 30 |
| Vendredi 6 août Fr. 8.50 | Le Chasseron Départ : 13 h. 30 |
| Samedi 7 août Fr. 15.— | Dent-de-Vaulion Col du Marchairuz |
| Samedi 7 août Fr. 5.— | Chalet Heimelig Départ : 14 heures |
| Jeudi 5 août Dimanche 8 août et chaque dimanche Fr. 27.50 | Forêt-Noire - Titisee Fribourg-en-Brigau Départ : 6 h. 15 (carte d'identité ou passeport) |
| Dimanche 8 août Vendredi 13 août Fr. 25.50 | Grand-Saint-Bernard (nouveau télésiège, face au Mont-Blanc) Départ : 6 h. 15 |
| Dimanche 8 août Fr. 9.— | SAIGNELEGIER Marché-Concours Départ : 7 heures |
| Dimanche 8 août Fr. 11.— | Le lac Noir Départ : 13 heures |
| 12-13 août Fr. 80.— | Lugano |
| 18-19-20 août Fr. 125.— | Liechtenstein Grisons |

Inscriptions - Renseignements

AUTOCARS FISCHER Tél. 7 55 21
ou **RABUS, Optique** Tél. 5 11 38

Vivent les vacances !



Costumes et caleçons de bain - Bustiers - Shorts - Corsaires
Sacs - Huiles et crèmes solaires

TOUT POUR LA PLAGE
à nos différents rayons spécialisés

BIEN SERVI

GRANDS MAGASINS
au Sans Rival
NEUCHÂTEL

PAS DE SOUCIS
NOUS SOMMES LA

Le couvreur WILLY VUILLEMIN
Evolé 33
anciennement Vuillemin & Cie
Tél. 5 25 75

Stoppage Stoppage invisible
artistique sur tous vêtements, accrocs, déchirures, mites, brûlures, etc. Maison d'ancienne renommée. Livraison dans les 24 heures
Temple-Neuf 22 **Mme LEIBUNDGUT**
(Place des Armourins) NEUCHÂTEL Tél. 5 43 78
Expéditions à l'extérieur

Vélos Une maison sérieuse
Pour l'entretien de vos bicyclettes
Vente - Achat - Réparations
G. CORDEY
Place Purry - Ecluse 29 - Tél. 5 34 27

Le spécialiste de la radio
Radio Mélody
L. Pomey Flandres - Neuchâtel
Réparation - Location - Vente
Echange de tout appareil
Se rend régulièrement dans votre région

Le menuisier Menuiserie JAMES SYDLER
Travaux de bâtiments
Nouvelle adresse :
Atelier et domicile :
FONTAINE-ANDRÉ 64
Tél. 5 41 68

CHEMIN DE FER FURKA-ORERALP La route à recommander entre toutes pour se rendre dans les trois Suisses. Parcours transalpin ouvert du 5 juin au 2 octobre.

MORGINS Séjour idéal pour familles - Vastes forêts de sapins - Nombreux buts de promenades - Source ferrugineuse - Tennis, piscine, pêche - Télésiège. Prix spéciaux au 15 juillet et dès le 20 août.

VALLEÉ DU TRIENT par le chemin de fer
MARTIGNY-Chatelard-CHAMONIX Une des plus belles Alpes reliant Martigny (Valais) à Chamonix-Mont-Blanc.

SALVAN, GRANGES, BIOLEY Station idéale de repos, nombreuses et ravissantes promenades - Hôtels, chalets confortables.

LES MARÉCOTTES (1100 m.) - Chalets localisés, hôtels pour été et hiver. - Départ du Télésiège de La Croisaz (1100 à 1800 m.). Panorama sans égal sur les Alpes. Restaurant à La Croisaz.

LE TRÉTIEN avec les célèbres gorges du Triège - Hôtel Dents-du-Midi, tea-room - Renseignements : Tél. (026) 6 59 16.

FINHAUT 1250 m. - Hôtels : Bel-Oiseau, Finhaut, Mont-Blanc, Beau-Séjour, Croix Fédérale, Perron, Alpes - Renseignements : Tél. 6 71 25 - Sur la ligne Martigny-Chatelard-Chamonix.

TRIENT 1300 m. COL DE LA FORCLAZ 1530 m. Station de repos près des glaciers - Hôtels : Grand-Hôtel, Glacier, Forclaz - Service postal gare Martigny.

CHEMIN sur Martigny 900 m. - Hôtel Belvédère - Vue splend., forêts - Stat. de repos - Garage - Pens. extra et ch. Fr. 10.- à 11.-. Parc autos - Tél. (026) 6 10 40 - Prospectus - Menuier, propri.

Vos vacances AU PAYS DES TROIS DRANSES - Lac Champey, Val Ferret, La Fouly, Fionnay, Verbier par le chemin de fer Martigny-Orsières et ses cars. - Prospectus et renseignements : Direction M.-O., Martigny. Tél. (026) 6 10 70.

LA FOULY Val Ferret par Orsières. 1600 m. - Grand Hôtel Val Ferret. Confort. En face des glaciers. Promenades. Séjour de repos idéal - Cars postaux - Prospectus - Tél. 6 81 77 - Jean Rausis, propr.

VERBIER 1500 m. La Porte de la Haute Route - Le Télésiège de Médran, 2200 m., vous facilite les plus belles excursions.
Sport-Hôtel 70 lits
Alpina 50
Hôtel de Verbier 46
Mont-Fort 45
Grand-Combin 40
L'Auberge 40
Central 30
Touristes 18
Pierre à Voir 12
Farinet 10
Rosalp 6

LA SAGE alt. 1700 m. - Restaurant de La Sage. Ouvert 1er juin à fin septembre - Grandiose site alpestre - Repos.
Nouveau propriétaire : Jn. Métrailler.

EVOLÈNE alt. 1400 m. La belle station du Val d'Hérens. Ses traditions, ses costumes. A 25 km. de Sion.
Deux routes.
Hôtel Hermite 70 lits, pension dès Fr. 14.—
Grand Hôtel d'Evole 70
Hôtel Dent Blanche 70
Hôtel Eden 30
Pension Alpina 20
Pension d'Evole 20

VALAIS
LE BEAU TEMPS DES VACANCES AU PAYS DU BEAU TEMPS

CHAMPEX LAC 1480 m. Tous les plaisirs du lac et de la montagne. 12 hôtels. Plage, pêche, canotage, tennis. Télésiège (2200 m.). Diversités. Juin : « Mieux et plus avantageux ». Off. tourisme, tél. (026) 6 19 40 / 6 82 27.

LA NIORD s/Liddes par Bourg-St-Pierre - Pens. Les Sapins. Situation tranquille. Forêts. Bonne nourriture. Centre des courses. Eau cour. Prix : de 9.- à 10.-. Tél. (026) 6 91 85. Prépr. : Mmes Marquis et Darbellay.

AROLLA 2000 m. - Le joyau du Val d'Hérens.
Grand Hôtel Kurhaus Tél. No 1
Hôtel du Mont-Collon Tél. No 2
Hôtel de la Poste Tél. No 3
Hôtel du Pigne Tél. No 4
Hôtel de l'Aiguille de la Za Tél. No 5

VERCORIN 1341 m. Le balcon du Valais central. Télésiège phérique des Châlets. Petite station - vacances inoubliables. Pensions : Victoria, Place et Poste, Home d'enfants. Nombreux chalets.

SIERRE Lieu de séjour idéal et centre d'excursions pour toute l'année. - Plage.

MONTANA 1500 m. La station la plus ensoleillée de Suisse. - Tous les sports d'été. - Nouveau Garden-Golf.

GRANS s/Sierre 1500 m. - Télésiège à 2600 m. Golf avec 18 et 9 trous - Tennis. Hôtel Rhodania, 60 lits - Hôtel Alpina et Savoy, 80 lits.

GRIMENTZ 1576 m. - Raquettes - Le village valaisan rêvé - Hôtel Bess de Bossen, tél. 5 51 71, A. Rauch. - Toutes chambres avec eau chaude et froide. Excellente cuisine. - Cars postaux trois fois par jour.

VISSOIE 1230 m. Val d'Anniviers, climat idéal. Nouvelle route Sierra-Vissoie. Hôtel d'Anniviers, 53 lits, jardin, parc autos, garage - Hôtel des Alpes, 15 lits - Tea-Room de la Poste.

ZINAL Centre alpin de 1er ordre - Cars postaux Sierra-Zinal - Hôtels : Diablons, Durand, Besso - Pensions : Cotter, National-Poste, Pralong. Restaurant Alpina.

HÔTEL TORRENTALP 2459 m. s/Loches-les-Bains. Rigi du Valais. - Vue unique sur les Alpes. Ouvert du 15 juin au 15 septembre. Tél. 5 41 17. Ralph Orsat.

UNTERBÄCH 1230 m. - Télésiège de Rarogne. Nouveau télésiège jusqu'à 1700 m. - Hôtels : Edelweiss, Alpenrösli, Zenhäusern. Tél. (028) 7 11 86.

ZERMATT 1620 m., et son Gornegrat, centre du haut-tourisme et des vacances heureuses. Cinquante hôtels et pensions de tous rangs. Abonnements, facilités, etc. - Renseignements : téléphone (028) 7 72 37.

SAAS-FEE Alt. 1800 m. - Séjour idéal pour toutes les bourses. Téléferie Minigolf - Route auto. - Hôtels et chalets toutes catégories.

En décidant d'augmenter les droits de douane sur les montres suisses

Le président Eisenhower n'a pas respecté le texte de la « clause échappatoire »

On est en droit de se demander s'il ne s'agit pas d'une violation des engagements formels pris par les Etats-Unis à l'égard de la Suisse

Notre correspondant de Berne nous écrit :

On n'a pas fini d'épiloguer sur la malencontreuse décision du président Eisenhower dont on a déjà dit, ici même, ce qu'elle avait d'injuste et d'inquiétant. Plus attentivement on considère cette affaire, plus nettement apparaît la faiblesse de la thèse défendue à Washington. On en vient même à se demander s'il ne s'agit même pas d'une violation des engagements formels pris par les Etats-Unis à l'égard de la Suisse.

Cette question vient à l'esprit de quiconque reprend, pour l'examiner de près, le texte de la fameuse « clause échappatoire », ajoutée contre notre gré au traité de commerce de 1936, il y a quatre ans, nos partenaires nous menaçant de dénoncer l'accord fondamental si nous nous montrions rétifs à leur requête.

La « clause échappatoire », en son premier alinéa, prévoit que si, par suite de l'évolution imprévue des circonstances et par l'effet des engagements, y compris les concessions tarifaires assumées par le gouvernement des Etats-Unis ou de la Suisse en vertu de l'accord commercial signé à Washington le 9 janvier 1936, un produit est importé dans le territoire

de l'un ou l'autre pays en quantités relativement si accrues et à des conditions telles qu'il porte ou menace de porter un préjudice sérieux à l'industrie nationale de ce pays produisant des produits similaires ou directement concurrents, il sera loisible au gouvernement des Etats-Unis ou de la Suisse, dans la mesure et pendant le temps qui pourront être nécessaires pour prévenir ou réparer ce préjudice, de suspendre, en totalité ou en partie, l'arrangement pris à l'égard de ce produit, de retirer ou de modifier la concession.

De ce texte emberlificoté, on déduit que chacun des deux gouvernements a le droit de supprimer un avantage tarifaire accordé par le traité de commerce de 1936, lorsque cet avantage favorise à tel point la concurrence étrangère qu'une industrie nationale en subit un préjudice ou est menacée dans ses intérêts.

Est-ce le cas des manufactures horlogères des Etats-Unis ? Le 25 juin dernier, répondant à l'interpellation d'un député bernois inquiet de la menace qui pesait sur l'industrie suisse de la montre, M. Rubattel déclarait que les fabriques américaines sont en pleine prospérité. Il ne s'agissait pas là d'une affirmation en l'air. Le président de la Confédération avait, contrairement à son habitude, rédigé de bout en bout sa réponse. C'est dire que tous les termes en étaient pesés et qu'il n'avancait rien qui ne soit prouvé.

De fait, les renseignements que l'on peut puiser aux sources les plus sûres, outre-Atlantique, attestent que l'industrie horlogère des Etats-Unis n'est pas menacée. Alors que son chiffre d'affaires, durant les années 1936 à 1940 était, en moyenne, de 65 millions de dollars par an, il s'est élevé à plus de 280 millions de dollars en 1953. Est-ce là le signe d'une décadence ou même de difficultés sérieuses ?

On apprend même, dans des documents officiels, que l'un des trois grands fabricants a dû réduire sa production de montres pour accepter des commandes militaires, parce que, faute d'une main-d'œuvre assez nombreuse, il ne pouvait mener de front les deux activités.

Dans ces conditions, nous avons grand-peine à admettre l'existence d'un préjudice ou même d'une menace qui justifierait le recours à la clause échappatoire.

Il est vrai que le président Eisenhower, dans sa déclaration de mercredi dernier, a invoqué les nécessités de la défense nationale. Raison ou prétexte, peu nous chaut. Il nous suffit de constater que la clause échappatoire ne peut être appliquée que dans certaines circonstances précises, de nature économique uniquement. Le texte ajouté à l'accord de 1936 ne contient aucune considération d'ordre militaire. Ce n'est que par une interprétation grossièrement abusive qu'on peut en tirer un argument comme celui qu'on fait valoir les autorités américaines. Le seul fait qu'on ait dû l'avancer démontre que tout l'édifice construit par la commission des tarifs douaniers repose sur une base juridique bien fragile.

Mais il y a plus. Si nous lisons plus avant le texte de la clause échappatoire, nous trouvons ceci :

Avant que le gouvernement des Etats-Unis ou de la Suisse ne prenne les mesures prévues en application des dispositions du paragraphe précédent (celui que j'ai cité au début de cet article. — Réd.), il en avisera l'autre gouvernement, par écrit, et le plus longtemps possible d'avance et lui fournira l'occasion d'examiner avec lui les mesures qu'il se propose de prendre et les modifications compensatoires appropriées qui pourraient être apportées à l'accord commercial.

Cela semble clair. En signant la clause compensatoire, Washington et Berne s'étaient engagées, si l'une ou l'autre y recourait, d'avertir en bonne et due forme le partenaire pour lui permettre d'examiner les mesures projetées. Or, le gouvernement américain n'a fait aucune démarche de ce genre et n'a offert aucune possibilité de discussion préalable. Tout au plus, notre légation a-t-elle été informée que le rapport de la commission du tarif douanier était favorable à une augmentation des droits de douane. Mais ce n'est pas cela que prévoit le texte de la clause échappatoire. Là encore, on a fait fi d'une disposition impérative ; on n'a respecté ni la lettre ni l'esprit de l'accord.

En 1914, le chancelier Bethmann-Hollweg s'est illustré par un mot tristement célèbre : Necessité ne connaît pas de loi ! On pourrait croire que cette maxime du plus vulgaire opportuniste ait inspiré les politiciens affairistes qui ont si mal conseillé le président Eisenhower. En tout cas, s'ils connaissent la clause échappatoire, ils doivent en ignorer le texte. Le malheur c'est que cette ignorance transforme les engagements en simples chiffons de papier.

siégeant au Château de la Murette, à Paris, contre l'augmentation des droits de douane frappant à leur entrée aux Etats-Unis les montres suisses.

Devant la décision malheureuse du président Eisenhower, qui ne peut pas arguer d'avoir été insuffisamment informé, car ses représentants au Château de la Murette l'ont mis au courant de la déclaration de la délégation suisse, M. G. Bauer a, en effet, repris la parole, lundi, devant le conseil pour protester énergiquement contre la décision américaine et pour réserver tous les droits des autorités helvétiques en matière de libération des échanges et de paiements intereuropéens. Il a immédiatement tiré les conclusions du fait accompli pour montrer que les répercussions de cette décision regrettable allaient frapper non seulement les deux pays directement intéressés, mais toute la politique multilatéraliste préconisée par les Etats-Unis.

Que fera la Suisse ?

On avait l'impression au Château de la Murette que si la Suisse ne revient pas en arrière quant aux mesures de libération des échanges qu'elle a prises, elle ne voudra pas faire un pas de plus et ne continuera pas son régime d'extrême libéralisme, si elle n'arrive pas à trouver à sauvegarder les intérêts d'une de ses principales industries. Les négociations qu'elle va mener cet automne avec plusieurs pays européens, dont la France, seront certainement inspirées de cet esprit. Elle admettra difficilement que la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne continuent à imposer à l'exportation de montres suisses des contingents sévères alors que l'Italie, la Suède, l'Autriche, le Danemark, par exemple, nous ont ouvert toutes grandes leurs portes.

NOUVELLES SUISSES

Les victimes de la montagne

Deux alpinistes anglais disparaissent au Cervin

ZERMATT, 4. — Il y a quelques jours, deux jeunes touristes anglais, en séjour à Zermatt, étaient partis faire l'ascension du Cervin. Depuis lors, on ne les a plus revus. Une colonne de secours est rentrée sans les avoir trouvés.

On croit qu'ils sont morts.

Il s'agit de MM. Peter Kaighn, né en 1925, et Thony Lavesen, né en 1924.

Varappe mortelle

ZERMATT, 4. — M. Alfred Wilson, d'origine écossaise, qui s'exerçait à la varappe au-dessus de Zermatt, a fait une chute et s'est tué.

★ Un incendie dont la cause n'est pas connue a détruit mardi matin la porcherie de la laiterie de Vucherens, près de Moudon. Les dégâts atteignent une vingtaine de mille francs.

RADIO

Mercredi

SOTTENS et télédiffusion : 7 h., une page de Sullivan. 7.15, inform. et heure exacte. 7.20, farandole matinale. 11 h., à l'opéra : œuvres de Bellini et Donizetti. 11.35, sept études rythmiques, de Martinu. 11.50, refrains et chansons modernes. 12.15, ca. et la. avec les bergers. 12.25, le rail, la route, les alpes. 12.44, signal horaire. 12.45, inform. 12.55 Non stop. 16.29, signal horaire. 16.30, la danse à l'opéra. 17 h., la rencontre des isolés : les temps difficiles, de Dickens. 17.20, musique grecque. 18 h., le rendez-vous des benjamins. 18.25, alternances. 18.50, micro-partout. 19.05, le point de vue de la Suisse. 19.13, le programme de la soirée et heure exacte. 19.15, inform. 19.25, instants du monde. 19.40, rendez-vous... En intermède : A la six, quatre, deux. 20.20, les entretiens de Radio-Généve. Les souvenirs d'Auguste Piccard. 20.40, Delibes et Bruckner. 20.50, concert par l'Orchestre de la Suisse romande, direction Samuel Baud-Bovy, avec Flore Wend, soprano et Christiane Montandon, pianiste. Au programme : œuvres de Jacques-Dalcroze et de compositeurs qui furent ses élèves. 22.30, inform. 22.35, pour les amateurs de jazz hot. 23.10, dernières notes...

BEROMUNSTER et télédiffusion : 6.15 et 7 h., inform. 7.05, musique religieuse. 11 h., de Sottens : émission commune. 12.15, zither. 12.29, signal horaire. 12.30, inform. 12.40, concert par le Radio-Orchestre. 13.25, imprévu. 13.55, chants russes. 14 h., Nous, femmes de notre temps. 16.30, intermède musical. 16.45, une lecture. 17 h., Von einer Wanderung, de W. Wehrli. 17.30, pour les enfants. 18 h., concert récréatif. 18.40, chronique de la Suisse romande. 19 h., chants napolitains. 19.25, communications. 19.30, inform. 20 h., concert récréatif. 20.30, L'épargne est-elle encore d'actualité ? 21.15, Lemminkäinen, légende de Sibeli. 22.15, inform. 22.20, notices. 22.30, Trio en si bémol majeur de Mozart.

CARNET DU JOUR

Cinéma

Palace : 15 h. et 20 h. 30. Une fille à bagarre.
Théâtre : 20 h. 20. Les conducteurs du Diable.
Rex : 15 h. et 20 h. 30. Un filic.
Studio : 15 h. et 20 h. 30. L'ombre d'un homme.
Apollo : 15 h. et 20 h. 30. Convol de femmes.

2 DERNIERS JOURS DU GROS SUCCÈS

UNE FILLE A BAGARRE

L'aventure mouvementée d'une danseuse très courtisée...
AUJOURD'HUI ET JEUDI, matinales à 15 heures

DERNIÈRES DÉPÊCHES

La mort de Mme Colette

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Ce mariage, s'il ne fut pas heureux, eut une grande importance pour Colette, puisqu'il décida de sa carrière. Willy, en effet, lui fit écrire ses souvenirs d'école qui remportèrent dès leur parution en 1900, sous le titre de « Claudine à l'école », un éclatant succès. L'héroïne reparut ensuite avec un égal bonheur dans « Claudine à Paris », « Claudine en ménage », « Claudine s'en va ».

Colette avait découvert sa voie. Elle écrivit, après son divorce, « La retraite sentimentale », « L'ingénue libertine », « Le blé en herbe », « La vagabonde », « Chéri », « Duo ». Elle joua aussi des pièces de Courteline et fit à travers la France des tournées comme danseuse et mime. Ces expériences nouvelles furent décrites notamment dans « Les papiers d'un musicien », « Mes apprentissages », etc.

Remariée en 1912, avec Henry de Jouvenel, Colette eut une fille qui, à son tour, lui inspira plusieurs livres, parmi ses plus émouvants, notamment « Histoire pour Belgaïou ». Ensuite, Colette assura la direction littéraire du « Matin ». Elle fut critique dramatique au « Journal » et à la « Revue de Paris ». A la seconde guerre mondiale, elle se retira en province et, depuis la fin de la guerre, s'installa, affaiblie, dans son appartement du Palais-Royal. Elle était remarquée depuis 1935 à M. Maurice Goddek. En mai 1945, Colette a été élue à l'Académie Goncourt.

Les Italiens au K 2

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Une longue et dure ascension

LAHORE, 3 (A.F.P.). — Le succès de l'équipe italo-pakistanaise est dû à sa ténacité. En effet, pendant la plus grande partie de juin et de juillet, les alpinistes italiens et pakistanaï ont été immobilisés sur les pentes du K-2 par de fortes tempêtes et blizzards.

Au cours de l'ascension, le commandant de l'armée pakistanaise Sadik dut redescendre jusqu'au village d'Askole pour recruter de nouveaux porteurs. Peu après, les mauvais temps immobilisèrent l'expédition sur la « crête des Abruzzes » pendant presque un mois.

C'est au cours d'une de ces tempêtes qu'elle perdit un de ses membres : Mario Puce, qui mourut d'une pneumonie à plus de 6000 m. d'altitude, et repose maintenant auprès d'une autre victime du K-2, l'Américain Arthur Gilky.

Cependant, vers la fin juillet, le temps s'est amélioré et la neige dure a permis aux alpinistes de reprendre l'ascension et de vaincre finalement le Godwin Austen.

AUX ETATS-UNIS

Un « Constellation » s'abat mais les 29 passagers sautent en parachute

PRESTON, 3 (A.F.P.). — Un appareil « Constellation » d'Air-France, qui avait quitté Orly lundi soir, s'est écrasé mardi, vers 13 h. 30 GMT, sur une ferme près de Preston, dans le Connecticut (à environ 120 km. au nord-ouest de New-York), et a pris feu. Les 29 passagers et l'équipage, qui ont pu sauter en parachutes avant que l'appareil éclate en flammes, sont sains et saufs.

Le « Constellation » cherchait à atterrir à New-York quand l'accident s'est produit.

EN INDE

Nouvelles « libérations » de territoires portugais

BOMBAY, 4 (A.F.P.). — Un des chefs du Mouvement de libération de Goa, M. V.-W. Lavanje, a déclaré que ses troupes, qui ont libéré hier le village de Selvasa, ont l'intention de marcher prochainement sur Damao pour « libérer » la ville de la domination portugaise.

La France en Afrique du Nord

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Au Maroc En Tunisie

Nouvelle bataille

FES, 3 (A.F.P.). — De nouveaux incidents ont eu lieu mardi matin près de Fes, plus exactement à Djedid, où un groupe de policiers a été lapidé par des manifestants. La police a dû faire usage de ses armes pour se dégager. Il y a quelques blessés.

Les troubles persistent à Fes

FES, 3 (A.F.P.). — Les forces supplétives marocaines qui, depuis le matin, étaient intervenues dans la Medina de Fes pour disperser des rassemblements ou des cortèges, ont été contraintes, vers midi, de faire usage de leurs armes. On ignore encore le nombre des blessés.

L'effervescence est encore grande dans la Medina où, si l'on ne signale pas de nouveaux pillages de boutiques, on a vu défiler d'importants cortèges de jeunes gens, de femmes et d'enfants, certains portant des drapeaux chérifiens et l'effigie de l'ancien sultan.

Aggressions et incendies

RABAT, 3 (A.F.P.). — Des attentats terroristes se sont produits lundi soir et au cours de la nuit dernière au Maroc.

Tandis qu'à Rabat on signale une tentative d'incendie contre un bureau de tabac tenu par un Européen dans la ville européenne, à Oudjda, un épicier français musulman a été tué, lundi soir, d'un coup de revolver. On suppose qu'il n'avait pas respecté la consigne de fermeture des boutiques.

A Marrakech, lundi soir, une grenade a été lancée, au souk Semmarine, dans une épicerie. L'engin n'a pas éclaté et l'auteur de l'attentat a été arrêté sur place. Un coup de feu tiré par un mollah du pacha a blessé un Marocain.

D'autre part, à Safi, un épicier marocain a été blessé par un inconnu. Enfin, à Zemmour, dans la nuit, on a tenté d'incendier une boutique dont le propriétaire n'avait pas respecté les consignes de fermeture.

Le frère de l'ex-sultan est mis sous surveillance

FES, 3 (A.F.P.). — On apprend que Moulay Abdesslam, frère de l'ex-sultan Sidi Mohammed Ben Youssef, se trouve actuellement sous surveillance au palais impérial de Meknès.

Arrivé de Tanger avec son chauffeur et une autre personne à bord d'une auto immatriculée à Fes, Moulay Abdesslam s'était d'abord rendu au douar Dokkarat, dans la région de Fes, où il s'était livré à une activité de propagande en faveur de l'ex-sultan.

Prévenus, les services de police organisèrent un barrage entre le douar Dokkarat et l'embranchement des routes qui mènent à la ville Nouvelle et en Medina. Lorsque la voiture arriva, elle fut arrêtée et ses occupants conduits au commissariat de police.

Après un interrogatoire d'identité, Moulay Abdesslam a été dirigé sur Meknès pour être mis sous surveillance au palais impérial.

L'opposition se ressaisit à l'Assemblée nationale

Le mythe du « président tabou » subit ses premières atteintes...

Notre correspondant de Paris nous téléphone :

Un long moment de déconcentration par le rythme démoniaque imprimé aux événements par le président du conseil, l'opposition semble s'être quelque peu ressaisie. L'évolution dramatique du problème nord-africain lui en a fourni l'occasion, et un examen préliminaire du projet de pleins pouvoirs par la commission des finances lui a donné un second prétexte, d'ailleurs habilement exploité.

La thèse du rapporteur de cette toute-puissante commission est en général réticente. Le blanc-seing sollicité par M. Pierre Mendès-France (huit mois de pouvoirs étendus) est jugé inquiétant, et nonobstant les assurances contraires qui ont été données, les appréhensions subsistent quant à l'éventualité d'une manipulation monétaire.

Il a notamment déclaré, en réponse à de nombreuses questions :

Sur le plan politique, je ne peux qu'affirmer à nouveau le désir profond du gouvernement français de voir former un gouvernement tunisien représentatif de toutes les tendances politiques actuelles, et avec lequel le gouvernement français pourra négocier les conventions qui doivent régler définitivement le statut des Français dans la Régence.

M. Fouchet a été ensuite amené à préciser :

— que rien ne sera changé aux pouvoirs du Résident général tant que les conventions ne seront pas conclues ;

— que le gouvernement tunisien qui va être formé sous la présidence de M. Tahir Ben Ammar comprendra quatre directeurs français (finances, travaux publics, instruction publique et P.T.T.) ; que les négociations doivent commencer le plus rapidement possible, mais cependant pas avant quelques semaines.

Des leaders néo-déstouriens confèrent à Genève

GENÈVE, 3. — Mardi, peu avant 17 heures, sont arrivés par l'avion de la TWA venant du Caire, MM. Mohamed Badar, ancien ministre tunisien, et Ali el Balhawan, membre du bureau politique du Néo-Destour.

Ils viennent à Genève pour y rencontrer M. Ben Youssef, secrétaire général du parti, qui se trouve dans cette ville depuis une dizaine de jours déjà.

A leur descente d'avion ils ont déclaré venir prendre part à une réunion d'une dizaine de personnes qui, toutefois, n'appartiennent pas toutes au Néo-Destour, pour étudier la situation créée par l'initiative du chef du gouvernement français, M. Mendès-France.

Nouvel attentat

Le Résident général parle de « mesures draconiennes »

SOUSSE, 3 (A.F.P.). — M. Beech, inspecteur des transports, ancien combattant, ancien député de Buchenwald, président des forces françaises libres, a été blessé par des coups de feu, ce matin, à proximité du port, où se trouve son bureau. Son état est très grave.

Le général Boyer de La Tour, nouveau Résident général, a déclaré, au sujet de cet attentat : « J'ai déjà pris certaines mesures. Mais si les attentats devaient continuer, j'en prendrai d'autres beaucoup plus draconiennes. »

1500 soldats français en route pour Tunis

MARSEILLE, 3 (A.F.P.). — Mardi matin, le paquebot « Ville d'Oran » a appareillé à destination de Tunis avec 1500 soldats à son bord.

EN FRANCE, on a enregistré hier à Paris une température de 35 degrés centigrades.

BOURSE

(COURS DE CLÔTURE)

| ZURICH | | | |
|--------------------------|----------|----------|--|
| OBLIGATIONS | 2 août | 3 août | |
| 3 1/2 % Féd. 1945, juil. | 106.40 d | 106.40 d | |
| 3 1/2 % Féd. 1949, avr. | 106.30 | 106.35 | |
| 3 % Féd. 1949 | 106.50 d | 106.50 d | |
| 3 % C.F.F. 1903, dif. | 102.75 d | 102.85 | |
| 3 % C.F.F. 1938 | 103.65 | 103.70 | |

| ACTIONS | | | |
|-----------------------|----------|----------|---|
| Un. Banques Suisses | 1390. | 1388. | |
| Société Banque Suisse | 1229. | 1230. | |
| Crédit Suisse | 1248. | 1249. | |
| Electro Watt | 1442. | 1438. | |
| Interhandel | 1710. | 1702. | |
| Motor-Colombus | 1055. | 1068. | |
| S.A.E.G., série 1 | 75. | 75. | |
| Italo-Suisse, priv. | 280. | 289. | |
| Réassurances, Zurich | 9375. | 9350. | |
| Winterthur Accid. | 7250. | 7200. | d |
| Zurich Accidents | 10300. | d 10400. | |
| Aar et Tessin | 1035. | d 1330. | |
| Saurer | 2545. | 2555. | d |
| Aluminium | 950. | 950. | d |
| Bally | 1380. | 1385. | |
| Brown Boveri | 1190. | 1195. | |
| Fischer | 1001. | 997. | d |
| Lonza | 1702. | 1702. | |
| Nestlé Alimentana | 2215. | 2210. | |
| Bulz | 112 1/2. | 112. | |
| Baltimore | 73 1/2. | 72 1/2. | |
| Pennsylvania | 29. | 28 1/2. | d |
| Italo-Argentina | 482. | 489. | |
| Royal Dutch Oy | 39 1/2. | 40. | |
| Sodec | 589 1/2. | 593. | |
| Standard Oil | 190 1/2. | 191. | |
| Ed. Pont de Nemours | 350. | 351. | |
| General Electric | 193. | 193 1/2. | |
| General Motors | 367. | 367. | |
| International Nickel | 293. | 294. | d |
| Kennecott | 86 1/2. | 87. | |
| Montgomery Ward | 57. | 58. | |
| National Distillers | 267 1/2. | 268. | |
| Allumettes B | | | |
| U. States Steel | | | |

| BALE | | | |
|---------------------|-------|-------|---|
| ACTIONS | | | |
| Ciba | 3590. | 3585. | |
| Schappe | 725. | 725. | |
| Sandoz | 3550. | 3550. | |
| Calig. nom. | 3940. | 3980. | d |
| Hofmann - La Roche | 8100. | 8075. | |
| (bon de jouissance) | | | |

| LAUSANNE | | | |
|-----------------------|--------|---------|---|
| B. C. Vaudoise | 877.50 | 875. | d |
| Crédit Fonc. Vaudois | 877.50 | 880. | d |
| Romande d'Electricité | 650. | d 655. | |
| Câbleries Cossonay | 3000. | d 3075. | |
| Chaux et Ciments | 1875. | 1850. | d |

| GENÈVE | | | |
|------------------|---------|---------|---|
| ACTIONS | | | |
| Amerosec | 137. | 137. | |
| Aramayo | 34 1/2. | 33 1/2. | d |
| Chartered | 48 1/2. | 49 1/2. | d |
| Gard | 240. | d 250. | |
| Physique porteur | 440. | d 440. | |
| Sécheron porteur | 495. | 495. | |
| S. K. F. | 267. | 268. | |

Bourse de Neuchâtel

| ACTIONS | | | |
|-------------------------|-------|---------|--|
| Banque Nationale | 840. | d 840. | |
| Crédit Fonc. Neuchâtel | 740. | d 740. | |
| La Neuchâtelaise as. g. | 1325. | d 1325. | |
| Ap. Gardy, Neuchâtel | 240. | d 240. | |
| Câbles élec. Cortaillo | 9500. | d 9500. | |
| Tab. et Tréf. Cossonay | 2950. | d 3050. | |
| Chaux et cim. Suls. R. | 1250. | d 1250. | |

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

Le temps en juillet

Le directeur de l'Observatoire nous communique :

La température moyenne de juillet : 16°8, est bien inférieure à la valeur normale, 18°7. La première décade fut très froide, la seconde légèrement au-dessous de la valeur normale et la troisième très chaude, sauf du 29 au 31, où un refroidissement se produisit. Le minimum thermique : 7°0, fut enregistré le 9 et le maximum : 29°7, le 25. On compte 8 jours d'été pendant le mois, c'est-à-dire au cours desquels la température atteignit ou dépassa 20° : du 20 au 27.

La durée d'insolation : 196,7 h., est bien inférieure à la valeur normale, 252,5 h. Le soleil se montra tous les jours sauf trois. La plus forte insolation diurne : 13,60 h., fut enregistrée le 23. La hauteur totale des précipitations : 43,5 mm., enregistrées au cours de 14 jours, est faible, puisqu'en moyenne il tombe 91 mm. d'eau en juillet. La plus forte chute en 24 h. : 15,2 mm., se produisit le 7. Les vents du sud-ouest et du ouest furent les plus fréquents. Ils furent particulièrement violents le 18 et le 28. Le joran souffla au cours de 12 jours ; il fut très fort le 6, de 18 h. 15 à 21 h. 30. L'humidité relative de l'air : 69 %, est normale.

La hauteur moyenne du baromètre : 720,0 mm., est un peu inférieure à la valeur normale, 720,6 mm. Le minimum de la pression atmosphérique : 711,9 mm., fut enregistré le 18 et le maximum : 727,0 mm., le 20.

En résumé, le mois de juillet 1954 fut froid à Neuchâtel, peu ensoleillé, peu pluvieux et normalement humide.

LA VILLE

Une personne âgée fait une chute dans l'escalier de la gare

Hier matin, à 7 h. 30, Mlle Marie Lambelet, âgée de 80 ans, a fait une grave chute dans l'escalier de la gare. Elle fut relevée avec une fracture du col du fémur et immédiatement hospitalisée.

Feu de broussailles

Hier, peu après 16 heures, le feu — probablement allumé par des enfants — a brûlé 100 mètres carrés de broussailles, au nord de la station du Plan du funiculaire Elève-Plan.

Grâce à des promeneurs qui avertirent immédiatement le poste des premiers secours, le feu fut rapidement maîtrisé.

Une planche jetée par la fenêtre blesse une passante

Hier, à 16 h. 55, l'ambulance de la ville a conduit à l'hôpital des Cadolles une habitante de notre ville qui, au moment où elle allait entrer dans l'immeuble de la rue des Terreaux 7, a soudainement reçu une planche qui tombait d'une fenêtre, l'atteignant à l'épaule.

L'immeuble en question est actuellement en transformation. On nous informe que l'entrepreneur ni les ouvriers ne sont pour rien dans cet accident. Mais le propriétaire de la maison, qui prend part en personne aux travaux, aurait commis l'imprudence de lancer par la fenêtre dans la rue, sans en avertir les passants, les planches des parois qu'il démonte.

On nous dit, à l'hôpital des Cadolles, que la victime souffre d'une plaie profonde à la nuque.

GARDEN-PARTY

(SUITE ET FIN)

La dame aux yeux violet m'a dit : « J'ai lu votre garden-party ».

— Croyant que la fleur est en hausse,

Je me dis : « Allongez la sauce,

Sans pourtant se monter le cou. »

— Alors ça, ce serait le clou !

Disait la giroflée à l'oreille

De l'échalote et de l'oseille.

Il se prend pour un chansonnier

Mais il est comme le fraiser ;

Chaque année, dans la mayonnaise,

Il faut qu'il ramène sa fraise...

— Ne parlons plus de mon navet.

...Des fleurs donc, il y en avait :

Hortensias, marguerites-reines,

Fleurs fraîches ou montées en [graines.

Le bois gentil n'est pas de bois...

Et sa renoncule parfois

Le fait languir ; c'est ridicule.

(Qui n'avance pas renoncule.)

L'angélique venait souvent

Et la violet dans un couvent

Pour l'amour d'un beau crucifère,

(Il n'aurait jamais cru s'y faire...)

— Le mouron, voilà mon lincoln !

Disait l'immortelle au lin seul.

— Le lin, lui, la troue « marrante » ;

Il « sort » avec une amarante.

— Je m'absorbe pour quelques jours

Et j'irai voir passer « le Tour ».

Aussitôt dit, la saponaire

Partit sur un hélicoptère...

Le tissilage a du succès

Depuis le refrain que l'on sait

Et chacun dans la folle avoine

Chante : Pas-d'âne, pas-d'âne, pas-

(d'âne !)

— Un jour, si vous vous... amandier,

Ma fleur, bien sûr que vous... laurier

Lui infusait la camomille

Qui le dispute à la lentille.

En fin de la garden-party,

Quand tout le gratin fut parti,

On admit alors le légume

Qui sut cacher son amertume.

Tous ceux, tel le coquelicot,

Qui tenaient le haut du pavot,

Les grands, les lions... de luzernes,

Les brillants, firent place aux ternes.

Il y a de la cruauté

A les faire ainsi poireau-thé ;

Mais c'est la foule et elle encombre ;

Elle a l'air quelque peu concombre...

Elle adopte un ton persifleur.

(Je pense ici au persil-fleur)

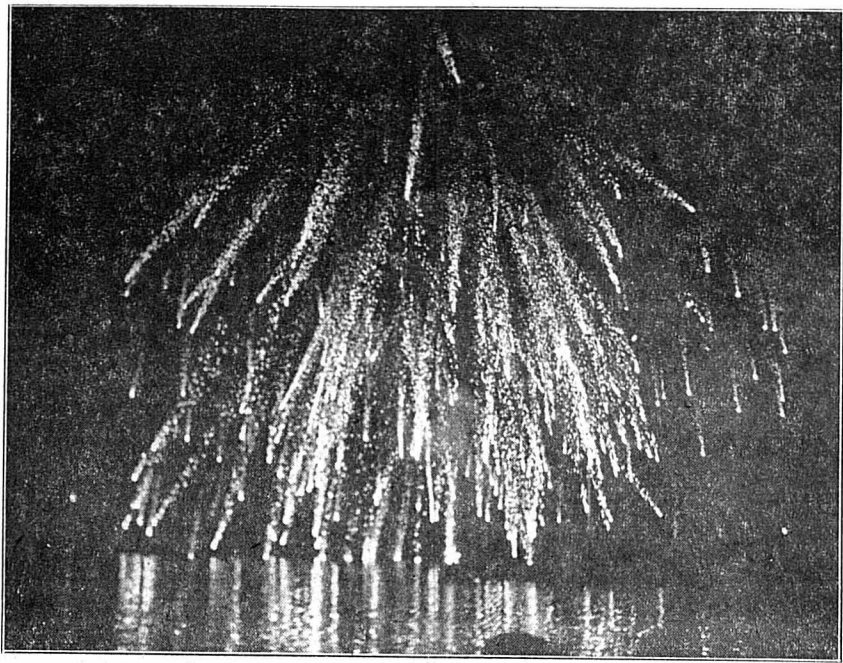
Au potiron, à la courgette ;

Ils n'ont rien dans la ciboulette.

Rédacteur responsable : R. Bräichet

Imprimerie Centrale S.A., Neuchâtel

Une fleur lumineuse dans la nuit du 1er Août



Voici le grand bouquet que nos artificiers ont envoyé dans le ciel de Neuchâtel pour couronner la Fête nationale.

(Photo Castellani, Neuchâtel.)

Un arbre s'abat sur la rue de Monruz

Cette nuit, à 1 heure environ, un arbre de grande taille est tombé, pour des raisons que l'on ignore encore, sur la rue de Monruz, à une centaine de mètres à l'ouest de l'embranchement du chemin des Mulets. Dans sa chute, il a rompu les fils électriques de l'éclairage public et la ligne à haute tension du tram. La circulation a dû être détournée, l'arbre coupant la chaussée dans toute sa largeur.

VIGNOBLE

BOUDRY

Chute d'un motocycliste

Hier, à 13 heures, un motocycliste de Geroltingen (Berne), qui roulait sur la route cantonale entre Bevaix et Boudry, a quitté la chaussée pour une raison inconnue, et est tombé dans le fossé.

Conduit par un automobiliste de passage chez un médecin, qui a ordonné son transfert immédiat à l'hôpital Pourtalès à Neuchâtel, le motocycliste souffre d'une fracture à l'épaule gauche et d'une légère commotion. Le verre du phare de la machine a été enfoncé ; c'est le seul dégât.

CORCELLES

Moto contre auto

Hier, à 20 h. 05, une moto et une auto neuchâteloises sont entrées en collision à la Grand-Rue.

Dégâts matériels.

Lire en 5me page :

La célébration du 1er Août dans la région

RÉGIONS DES LACS

BIENNE

Une retraite

(c) M. Frédéric Rossel, qui fut officier d'état civil à Bienne pendant trente-quatre ans et au service de l'Etat durant quarante-neuf ans, vient de prendre sa retraite.

Inauguration de la clinique des Tilleuls
(c) Samedi après-midi a eu lieu l'inauguration de la clinique des Tilleuls, à Madretsch. Une centaine d'invités y participèrent, et dimanche, la population était conviée à une visite de ce nouvel établissement hospitalier.

ESTAVAYER

Une chapelle rénovée

(sp) L'Assemblée paroissiale d'Estavayer-le-Lac a voté un crédit de 6000 francs pour la réparation de la toiture de la chapelle de Rivaz, classée monument historique.

La chapelle se trouve vers le bord du lac, au bas de la Grand-Rue. Elle date du XVIe siècle. On y admire la pierre tombale de Charlotte de Neuchâtel, baronne de Gorgier, ainsi qu'une belle fresque représentant une barque en détresse protégée par saint Nicolas. Les vitraux sont du XVIIIe siècle et les statues du XVIIe.

PORTALBAN

Les moissons

(c) Elles ont commencé dans la vallée de la Broye. Cette année, elles sont retardées par les pluies survenues trop tardivement ; de ce fait, le grain tarde à venir à maturité. A plusieurs endroits, elles sont couchées et l'agriculteur devra employer la faux. Ailleurs, ce seront les moissonneuses qui feront le travail.

MORAT

1er Août

La fête du 1er Août s'est déroulée sur la place du port où une très nombreuse assistance écouta avec recueillement l'allocation de circonstance prononcée par M. F. Brechbühl, pasteur à Morat.

La Stadtmusik, le chœur mixte et les gymnastes embellirent cette manifestation favorisée par un temps idéal.

A LA FRONTIÈRE

SAINT-CLAUDE

Un motocycliste flambe comme une torche à la suite d'une collision

(c) Dans la nuit du 1er au 2 août, à 1 heure du matin, une automobile conduite par M. Gabriel Jacquemin-Vergne, 39 ans, cultivateur à Longchaumois, a heurté, non loin du Grand Hôtel, une motocyclette roulant en sens inverse, pilotée par M. Paul Françon, 19 ans, monteur électricien à Saint-Claude.

La voiture ayant pris feu sous la violence du choc, et le motocycliste ayant été aspergé par l'essence échappée de son réservoir, le jeune homme fut transformé en une véritable torche. Il ne dut son salut qu'à la présence d'esprit d'un témoin, qui l'enveloppa dans une couverture.

Il a été transporté, dans un état grave, à la clinique Sainte-Anne.

AUX MONTAGNES

LA BRÉVINE

Accidents au champ

Si les fenaisons battent leur plein, on déplore malheureusement deux accidents. En tombant tous deux d'un char de foin, M. Georges-Alfred Dumont, des Taillères, s'est cassé un poignet et M. Eric Matthey-Doret, des Fontenettes, s'est blessé douloureusement à une épaule.



Naissances

Monsieur et Madame

Maurice DEVAUD et leur petit Michel

ont la grande joie d'annoncer l'heureuse naissance de

Françoise

2 août 1954

Rue Léopold-Robert 148 a

La Chaux-de-Fonds

Clinique Montbrillant

Cécile LEHNER et ses parents

ont la grande joie d'annoncer la naissance de leur petit frère et fils

Roman - Albert

le 3 août 1954

Maternité Neuchâtel

Suchiez 12

LA CHAUX-DE-FONDS

Un cambrioleur arrêté

(c) La police de sûreté a procédé à l'arrestation d'un jeune homme de 22 ans, habitant la Chaux-de-Fonds, nommé K. qui a commis récemment un cambriolage à la rue Fritz-Courvoisier. Il a saisi un appartement en emportant différents objets, notamment une bague et un appareil photographique.

Après les vacances horlogères

(c) Au départ des vacances horlogères, les chemins de fer ont transporté quelque 5 à 6 mille personnes. Si l'on ajoute ceux qui ont choisi la route — la ville de la Chaux-de-Fonds comptant 2500 propriétaires d'automobiles et plus d'un millier de cycles à moteur — on peut dire, d'une façon bien approximative, il est vrai, que 10 mille personnes au minimum, s'en sont allées ailleurs à l'occasion des vacances horlogères.

On peut aussi se servir de point de comparaison pour établir le nombre des partants. Près du 50 % des clients réguliers des débits de lait ont renoncé à toute livraison durant les deux semaines de vacances. Un certain contingent, formé des gens qui n'ont pas quitté leur domicile mais qui, néanmoins, ont profité d'aller et de venir, représente le 20 à 30 % de la clientèle normale.

Un accident à la piscine

(c) Mardi après-midi, un douloureux accident s'est produit à la piscine des Mélézes où un jeune garçon, âgé de 8 ans, a fait une chute de 5 mètres, en tombant du plongeur de 10 mètres sur celui de 5 mètres. Il a été transporté grièvement blessé à l'hôpital par les soins de l'ambulance, le corps en sang et souffrant de plusieurs blessures.

Ce malheureux enfant, qui habite Venise, est en vacances à la Chaux-de-Fonds où sa mère est employée dans un établissement public.

Une passante fait une chute
(c) Au début de l'après-midi de mardi, une habitante de la ville, âgée de 68 ans, a fait une violente chute à la Combe des Moulins. Souffrant d'une profonde blessure à la tête et de douleurs à une jambe, elle a été immédiatement transportée chez un médecin.

JURA BERNOIS

Une jeune fille de Porrentruy se noie dans le lac de la Gruyère

Dans la soirée de lundi, une jeune fille, Georgette Blanc, âgée de 16 ans, domiciliée à Porrentruy, et en vacances chez des parents à Bulle, était en train de se baigner près d'Avry-Devant-Pont dans le lac de la Gruyère, lorsqu'elle coula subitement à pic.

On se mit aussitôt à la recherche de la malheureuse, mais on ne la trouva qu'une heure plus tard, et tous les efforts entrepris pour la ramener à la vie furent vains.

VAL-DE-RUZ

MONTMOLLIN

Le 1er Août

(c) La manifestation du 1er Août s'est déroulée avec un éclat particulier cette année. Une fanfare, venue des Hauts-Geneveys pour la circonstance, conduisit sur l'emplacement de fête un nombreux cortège aux flambeaux, précédé des bannières cantonales et communales.

M. F. Imhof, président de commune, dans un discours bien senti, sut rappeler l'unité de nos ancêtres, fondateurs de la patrie.

Le feu traditionnel ne fit pas défaut, ni les morceaux de fanfare ainsi que les hymnes et chants patriotiques et folkloriques. Les feux d'artifice furent très admirés.

De nombreux estivaux assistaient avec plaisir à cette belle fête patriotique.

Un important crédit est voté par le Conseil général de Boudevilliers

(c) La semaine dernière, le Conseil général s'est réuni en séance extraordinaire sous la présidence de M. James Jacob.

Demande de crédit de 115.000 fr. pour la réfection et le goudronnage des routes communales et la construction d'un canal-égout à la Jonchère. — Malgré l'importance de la question, huit conseillers généraux seulement ont pris la parole. L'ordre du jour de la séance de ce jour, sous la présidence de M. René Jeanneret, président de commune, dans son rapport, expose la situation. La circulation toujours plus intense exige de la part des communes une amélioration sensible des routes secondaires.

Un budget établi par le Conseil communal sur la base de devis récents donne les chiffres suivants : route de Malvilliers aux Geneveys-sur-Coffrane, tronçon sur territoire de Boudevilliers, élargissement à 5 m. 50 avec l'amélioration, dit l'ouvrage, de l'immeuble « Aebli » et le revêtement en tapis bitumeux, 90.000 fr. ; route de Malvilliers à Boudevilliers, par la Jonchère 2600 mètres environ, à une moyenne de 5 mètres de largeur plus dépotiers et canalisation pour évacuation de l'eau de pluie, 100.000 fr. ; canal-égout de la Jonchère, 20.000, soit au total 210.000 fr.

Ce budget a été soumis au chef du département des travaux publics, M. P.-A. Leuba. Le Conseil communal a sollicité une subvention du Fonds des routes communales et le Conseil d'Etat a fait droit à la requête de la commune en accordant une subvention de 50 % des frais effectifs de réfection des routes, soit sur 105.000 fr. ; les frais du canal-égout ne pouvant pas entrer en ligne de compte, c'est donc ainsi une somme de 105.000 fr. qui restera à la charge de la commune.

La question financière de ce problème a fait l'objet d'un examen approfondi et le Conseil communal est arrivé aux conclusions suivantes : a) la réserve pour travaux publics par 15.000 fr. sera utilisée ; b) une demande sera faite aux services cantonaux compétents tendant à autoriser la commune à prélever au Fonds des excédents forestiers le solde disponible après la révision d'aménagement de 1948, soit 58.000 fr. ; c) le solde de l'ordre de 38.000 fr. sera amorti par des versements budgétaires répartis sur six années à raison de 6000 fr. à 6500 fr. par an, compte tenu des frais d'entretien diminués pour les routes communales.

Quant à la question de trésorerie, celle-ci fera l'objet d'une étude par le Conseil communal en temps opportun. Un petit emprunt à court terme pourra éventuellement être envisagé.

Une discussion donna lieu à un échange de vues en ce qui concerne les travaux futurs.

VAL-DE-TRAVERS

FLEURIER

Chute d'un motocycliste

Un motocycliste de Buttes, M. J., qui roulait dans une rue de Fleurier, a dérapé sur une nappe de goudron.

Sa machine s'est renversée et, entraîné sur une distance de vingt mètres, il souffre d'une grave plaie au genou.

SAINT-SULPICE

Assemblée de paroisse

(c) A l'issue du culte de dimanche, les paroissiens ont entendu un bref exposé des démarches faites par le collège des anciens en vue de nommer un nouveau pasteur. M. Paul Clerc, père, vice-président, a présenté à l'assemblée la candidature de M. J.-P. Barbier. L'élection aura lieu prochainement.

LA COTE-AUX-FÈES

Une initiative utile autant qu'agréable

(c) Notre active section de Samaritains s'est donné comme tâche cet été de poser des bancs en certains endroits. Fabriqués entièrement par les membres de la section, ils sont d'un rouge qui donne une note gaie et les rend bien visibles.

Notre population appréciera à sa juste valeur cette initiative et saura sans doute veiller à la conservation de ces bancs.

JURA VAUDOIS

SAINTE-CROIX

Il se fracture le fémur

Alors qu'il descendait l'escalier du café de la Grand-Borne, M. Edouard Guisaz s'est soudainement effaîssé.

Il a fallu le conduire à l'hôpital de Sainte-Croix, où l'on a constaté une rupture du fémur.

MUTRUX

Un tracteur s'emball

(c) M. Fernand Gaillie, syndic de Mutrux, a failli être victime, dernièrement, d'un grave accident. Alors qu'il descendait de la montagne du Mont-Aubert avec son tracteur et un char de foin lourdement chargé.

Se fiant aux freins du tracteur, il s'engagea sur une forte pente en négligeant de serrer son char ; une pièce du tracteur se rompit et le lourd convoi prit de la vitesse sur le chemin sans que le conducteur puisse tenter de l'arrêter.

M. Gaillie réussit à sauter de son siège avant la culbute finale et le tracteur continua sa course encore quelques mètres lorsque l'essieu avant, butant contre un obstacle, probablement un tronçonneau, se rompit net, et l'avant de la machine s'enfonça profondément dans le sol avant de s'arrêter définitivement en contrebas de la route.

L'accident se limite donc, fort heureusement, à d'importants dégâts matériels.

VALLEE DE LA BROYE

PAYERNE

La cueillette des cerises

(c) La récolte des cerises touche à sa fin. Pour la première fois depuis de longues années, la population payernoise a pu manger des cerises sans vers. En effet, le 14 mai 1954, le Conseil d'Etat du canton de Vaud décréta un arrêté pour la lutte contre la mouche des cerises sur plusieurs territoires délimités. En ce qui concerne la contrée de Payerne, le village de Chevroux avait l'obligation de soigner ses arbres fruitiers. Le résultat a été très satisfaisant, puisque quelque dix mille kilos de belles cerises saines provenaient de Chevroux furent vendues à Payerne. Il faut aussi reconnaître que dans les villes et villages fribourgeois de Cheyres, d'Estavayer et de Font, les arboriculteurs ont aussi traité leurs arbres et vendu quelque mille kilos les jours de marché.

Mademoiselle Marguerite Schulé, à Neuchâtel, Monsieur et Madame Jules Bossy, à Buenos-Aires, et leurs enfants : Monsieur Eric Weissmüller, à Montreux ;

Mademoiselle Geneviève Bossy et Monsieur Michel Bossy, à Buenos-Aires ; Monsieur et Madame Claude Mojonnet et leurs enfants : Patricia et Gérard, à Neuchâtel et les familles parentes ou alliées, font part du décès de